NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

77 Nº 4 1955

La guerre des fils de lumière contre les fils de ténèbres, ou le « Manuel du parfait combattant » de Qumrân

M. DELCOR

p. 372 - 399

https://www.nrt.be/en/articles/la-guerre-des-fils-de-lumiere-contre-les-fils-de-tenebres-ou-le-manuel-du-parfait-combattant-de-qumran-2406

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

La guerre des fils de lumière contre les fils de ténèbres

OU LE « MANUEL DU PARFAIT COMBATTANT » DE QUMRÂN

L'édition complète des manuscrits hébraïques trouvés dans la grotte de Qumrân en 1947 vient d'être publiée par les soins de l'Université Hébraïque de Jérusalem, après sept longues années d'attente. Le regretté Professeur Sukenik, que nous vîmes, en 1951, transcrire patiemment mot après mot les manuscrits, n'a pas pu voir la réalisation de ce qui fut principalement son œuvre. En tout cas, l'édition qui nous est présentée est belle, élégante même. Elle comporte d'excellentes reproductions photographiques et la transcription en caractères hébraïques modernes, sans le moindre essai de restitution, là où le travail des insectes ou du temps ont laissé des trous, voire de profondes échancrures. La tâche du spécialiste qui doit se pencher longuement sur ces documents est grandement facilitée par les éditeurs de la Fondation Bialik, puisque chacune des planches séparées peut être facilement extraite du recueil. Celui-ci s'intitule « Trésor des rouleaux cachés »[1]. C'est en effet l'édition complète des documents que possède l'Université hébraïque, dont le Professeur Sukenik nous avait livré seulement quelques colonnes dans les deux éditions successives de ses *Megilloth Genouzoth*. Le recueil comprend donc les *fragments d'Isaïe* (IQIsb), *la Guerre des fils de lumière contre les fils de ténèbres* (IQM) et les *hymnes* (IQH). C'est du combat que nous nous occuperons simplement ici. Nous donnerons une traduction aussi littérale que possible. Les restitutions que nous avons tentées, surtout pour les dernières colonnes, sont mises entre crochets. Là où les lacunes sont trop considérables, nous mettons des points de suspension. Avant de donner la traduction elle-même sobrement annotée, nous voudrions livrer quelques premières impressions qui n'ont la prétention ni d'être exhaustives ni encore moins définitives.

L'état du manuscrit.

Ce qui nous a été livré du manuscrit du Combat comprend en tout dix-neuf colonnes. Certaines sont dans un assez bon état de conservation, d'autres sont particulièrement abîmées, surtout les dernières. Toutes sont incomplètes. Chaque colonne du document en son état actuel ne compte guère qu'une quinzaine de lignes ; habituellement, les

1. *'Oṣar hammegiloth haggenouzoth*, Bialik Institute and Hebrew University, Jérusalem, 1954. L'ouvrage comprend 58 planches et un volume de transcription précédé de 38 pages d'introduction.

lignes 16, 17, 18 ne nous ont conservé que quelques fragments de mots, voire de lettres. Il est assez difficile de savoir combien de lignes comprenait chaque colonne puisque jamais aucune d'entre elles ne nous a été conservée en son intégrité. En tout cas, assez souvent le sujet de la narration change de colonne à colonne; ce qui laisse supposer que le sujet de la colonne précédente brusquement interrompu continuait encore durant plusieurs lignes. Faut-il croire que, comme dans le manuscrit des *Hodayoth* (les hymnes), chaque colonne comptait une quarantaine de lignes? L'écriture est soignée, les surcharges sont peu fréquentes, le texte est bien aéré. Nous laisserons de côté ici le problème paléographique qui a déjà retenu de nombreux spécialistes.

La nature du document.

C'est apparemment un Manuel du combattant. Bien que le titre de l'ouvrage fasse défaut, des indications dans le corps du document ne nous laissent guère de doutes. On y parle « du règlement des étendards de l'assemblée » IV, 9; « du règlement de la formation des unités de combat » V, 3; « du règlement pour changer la formation des unités de combat » IX, 10, etc. C'est donc comme un *Serek*, un règlement pour le temps où la communauté de Qumrân (ou du moins ce qui sera la communauté de Qumrân) était en guerre contre les fils de ténèbres. Ce manuel, ce Règlement, double donc le Manuel de la communauté, le Règlement de la Communauté, où les prescriptions nombreuses fidèlement observées aideront chacun des membres à vivre durant le temps de paix.

Manuel du combattant, l'ouvrage est aussi un rituel et cela pour plusieurs raisons. La guerre qui est envisagée ici, comme toute guerre du peuple de Dieu d'ailleurs, est essentiellement une guerre sainte. Chacun des actes de cette guerre pour l'extermination de Bélial et des hommes qui le servent, les fils de ténèbres, est pour ainsi dire un acte sacré. Chacune des phases du combat doit être observée aussi minutieusement que le moindre des rites sacrés pour les sacrifices. On jugera d'ailleurs de l'importance que l'on attribue à l'un et à l'autre à la lecture de la colonne II. On y règle les détails d'abord du service sacré, celui de l'autel, puis ceux du service militaire. A l'une et à l'autre description on apporte le même soin, car la présence de l'Israélite à la guerre ou la présence du prêtre à l'autel ou aux fêtes religieuses, sont toutes deux, bien qu'à des titres différents, un service : *šarath* est le terme réservé à l'autel (II, 2 etc.), *'abad* et *'abodah* le terme réservé au militaire en exercice (II, 9).

Mais, l'ouvrage est à d'autres titres encore un rituel : c'est qu'il règle principalement le rôle des prêtres dans les batailles que les fils de lumière ont à livrer contre les fils de ténèbres. Avec les lévites, **comme jadis au temps de Josué (*Jos.*, VI), ils doivent avoir le soin**

des sonneries pour marquer les différentes phases du combat : sonnerie d'appel, sonnerie pour les blessés, sonneries pour la poursuite, pour l'embuscade, pour le rappel... Les indications des trompettes diffèrent selon les phases du combat : le son sera continu pour la formation du combat (VIII, 5), reposé et appuyé pour la prise de contact (VIII, 7), aigu et continu pour la sonnerie des blessés. On voit donc quelles précisions étaient nécessaires dans la formation de ces prêtres-trompettes. Car il ne fallait pas induire en erreur dans une lutte où l'enjeu était la liberté du peuple saint. On comprend donc qu'un Manuel précis, un rituel leur fût nécessaire. Mais les prêtres jouaient aussi un autre rôle : soit avant le combat, soit après le combat. Avant le combat, ils doivent encourager et fortifier ceux qui ont à prendre part à la bataille (XV, 7 et ss.). Après le combat, ils doivent entonner avec tout le peuple les hymnes où la louange divine éclatera pour exalter les exploits de Dieu par son peuple saint [2]. Des perspectives eschatologiques, voire apocalyptiques, ne sont d'ailleurs pas absentes de cet ouvrage. On y fait, à diverses reprises, mention du Jour, « le jour où tomberont les Kittim approche » (I, 9). Ce jour eschatologique apparaît même comme un jour de lumière : « le soleil [ne se hâ]tera pas pour se coucher en ce jour-là » (XVII, 5), pour permettre la destruction totale des ennemis. L'angélologie y tient aussi une grande place [3]. Michel, comme dans le livre de Daniel, est placé comme protecteur de son peuple [4].

Les indications historiques.

Les fils de lumière, les Juifs, combattent contre les fils de ténèbres comprenant des bandes édomites, moabites, ammonites et philistines et principalement les Kittim de Misraïm. Ces bandes aident « les violateurs de l'Alliance » (I, 1-3). Les fils de lumière comprennent les lévites, les fils de Juda et les fils de Benjamin. La lutte entre les fils de lumière et les fils de ténèbres se situe au retour d'un exil, dans le désert des peuples, des lévites, des fils de Juda et des fils de Benjamin, quand ils viennent camper dans le désert de Jérusalem. Le désert de Jérusalem est vraisemblablement le désert de Juda proche de Jérusalem; mais que désigne « le désert des peuples » ? D'après Ez., XX, 35, le « désert des peuples » n'est autre que le désert syrien [5], par opposition au désert d'Egypte [6]. Le désert des peuples dans notre document porte aussi, semble-t-il, le nom de grand désert (II, 12).

2. Les Macchabées chantaient des hymnes au retour du combat; *I Macch.*, XV, 24; *II Macch.*, X, 38, mais aussi avant le combat, *II Macch.*, XII, 36, 37.
3. Col. IX, 15 et ss. On inscrit sur les boucliers les noms des anges.
4. Col. XVII, 6-7.
5. Cooke, dans son commentaire (*Internat. Crit. Commentary*), note : « désert entre la Palestine et la Babylonie ».
6. Ez., XX, 10, 36.

Que désignent les Kittim d'Aššur? Il est bien clair que cette expression qui ne se trouve qu'en Col. I, 2, ne peut guère désigner que les Grecs de Syrie, par opposition soit aux Grecs de l'Archipel, soit aux Grecs d'Egypte, les Ptolémées. On ne peut pas, semble-t-il, s'arrêter à l'hypothèse qui ferait des Kittim les troupes romaines stationnées en Syrie [7]. Les Séleucides, successeurs d'Alexandre le Grand, sont, semble-t-il, visés ici. Il est dit de ce dernier en *I Macch.*, I, 1 qu'il était sorti du pays de Kettim. Le même livre des Macchabées dira de Philippe V, roi de Macédoine (220-179) et de Persée prétendu fils du précédent, roi de Kittim, c'est-à-dire de Macédoine, qu'ils avaient été vaincus par les Romains (VIII, 5). Quand on parle des Kittim d'Aššur on entend donc par là les Macédoniens de Syrie. A basse époque, en effet, on disait les Assyriens pour les Syriens. Il n'est que de citer un texte de Josèphe particulièrement significatif à cet égard : « Les libertés de l'exemption des tributs furent acquises aux Juifs, la cent soixante-dixième année du règne des Assyriens, à compter du jour où Séleucus, surnommé Nicator, s'empara de la Syrie [8] ». Contrairement à ce que feu le Professeur Sukenik avait annoncé, il n'est pas question dans ce document des Kittim d'Egypte, les Ptolémées. On dit simplement : « Après le combat, de là monteront [les bandes] des Kittim contre l'Egypte ». Selon toute vraisemblance, ce sont les Séleucides nommés à la ligne précédente; ceux-ci, après un combat dans le désert de Jérusalem avec les fils de lumière, s'attaqueront à l'Egypte. A quel événement historique fait-on allusion? On sait que les souverains séleucides sont intervenus quelquefois en Egypte. En 217, Antiochus III le Grand attaqua Ptolémée IV en Egypte et fut battu à Raphia [9]. Mais ce ne peut être cette campagne qui est visée ici, car Antiochus III fut particulièrement favorable aux Juifs auxquels il accorda même une charte en raison des services rendus par eux à ses troupes [10]. Les deux campagnes successives d'Antiochus IV Epiphane conviendraient beaucoup mieux. En 170, le souverain séleucide fit une expédition en Egypte, il s'empara de Péluse et marcha sur Alexandrie. C'est au retour de cette campagne qu'il pilla Jérusalem et le Temple [11]. En 168, au printemps, il entreprit une nouvelle expédition mais fut arrêté par un ultimatum romain [12].

7. Cfr C. Detaye, *Le cadre historique du Midrash d'Habacuc*, dans *Ephemerides theologicae Lovanienses*, 1954, p. 239.
8. *A. J.*, XVI, VI, 7 (trad. Chamonard). Cfr aussi E. Bikerman, *La Coelé-Syrie, Notes de Géographie historique*, dans *R.B.*, 1947, p. 256-7, n. 1.
9. Cfr F. M. Abel, *Histoire de la Palestine depuis la conquête d'Alexandre jusqu'à l'invasion arabe*, Paris, 1952, t. I, p. 79 et A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Séleucides (323-64 av. J.C.)*, Paris, 1913, p. 150-2.
10. Cfr E. Bikerman, *La charte séleucide de Jérusalem*, dans *Revue des Etudes Juives*, 1935, p. 4-35.
11. *I Macch.*, I, 17 et ss.
12. A. Bouché-Leclercq, *op. cit.*, p. 245-262.

Dans le reste du document, les Kittim d'Aššur deviennent les Kittim [13] et il n'y a pas lieu de croire que les Kittim du *Livre du Combat* désignent une autre réalité que les Séleucides. L'ennemi des fils de lumière est aussi nommé Aššur (I, 6; XI, 11; XVIII, 2) ou les fils de Japheth (XVIII, 3; cfr I, 6). Or, parmi les fils issus de Japheth, la table des peuples de *Gen.*, X compte Javan οἱ Ἴωνες, les Grecs, désignation antique dans la Bible des Kittim [14]. Ces derniers, d'après notre document, ont un roi XV, 2. « Les rois du Nord » de I, 4 désignent apparemment les dynastes séleucides. Ils ont leurs camps d'après XVI, 3. On pourrait aussi se demander si l'un des hymnes nouvellement publiés ne désignerait pas les Séleucides par « les hommes de Qir [15] ». Si l'on peut, il est vrai, traduire aussi par « les hommes du mur », ce qui pourrait être une allusion aux « bâtisseurs de murailles » du document sadocite [16], cependant les termes employés pour dire la muraille sont différents dans l'hymne et dans le document de Damas. Dans la première hypothèse, on désignerait alors les séleucides par « les hommes de Qir », c'est-à-dire les Araméens [17]. En effet, d'après Am., IX, 7, Qir est le pays d'origine des Syriens comme Caphtor est celui des Philistins; le royaume séleucide recouvrait en grande partie le territoire des anciens royaumes araméens. Cela justifierait donc l'appellation « les hommes de Qir ».

Nous avons vu précédemment qu'il était question d'un exil des Lévites, de Juda et de Benjamin, dans le désert syrien. De quel exil s'agit-il? Serait-il question ici de l'exil des Sadocites, les membres de la Nouvelle Alliance, au pays de Damas [18] ou viserait-on un autre exil? Il n'est pas impossible que ce soit l'exil au pays de Damas qui soit visé ici. Mais il nous faudra revenir plus tard sur ce problème, car tout dépendra de la date de composition que l'on assignera à notre document, par rapport aux autres documents publiés, et principalement le document Sadocite.

Que désignent les « violateurs de l'Alliance », mentionnés plus haut? Il est probable que cette appellation que l'on trouve à la lettre dans le livre de Daniel vise de part et d'autre la même réalité historique. En Dan., XI, 32 « les violateurs de l'Alliance » ne sont autres que les juifs apostats qui ont passé à l'hellénisme. Deux versets plus haut on les appelle « ceux qui ont abandonné l'Alliance ». Ce sont ces

13. Dans le commentaire d'Habacuc on trouve aussi sans plus de précision la mention : « les Kittim ».

14. Cfr E. Dhorme, *Les peuples issus de Japheth, d'après le chapitre X de la Genèse*, dans *Syria*, 1932, p. 28-45.

15. I Q H III, 13 (éd. Université hébraïque).

16. IV, 19; VIII, 12; XIX, 24.

17. John V. Chamberlain, dans *Journal of Near Eastern Studies*, 1955, p. 32-41 a déjà envisagé cette possibilité. Sur Qir, cfr Hastings, *Dict. of the Bible*, au mot *Kir*.

18. *CDC*, VI, 5 : « Ceux qui ont quitté le pays de Juda et se sont exilés au pays de Damas. »

mêmes juifs, infidèles à la Torah, que nous décrit *I Macch.*, I, 12 et s. Ceux-ci construisirent un gymnase à Jérusalem, firent disparaître leur marque de circoncision, ce que nécessitait la nudité des exercices physiques; et l'auteur de conclure : « Ils apostasièrent l'Alliance Sainte » (καὶ ἀπέστησαν ἀπὸ διαθήκης ἁγίας). A ces « violateurs de l'Alliance », le livre de Daniel oppose ceux qui sont restés fidèles à l'Alliance; il les appelle « les intelligents du peuple » *maskilê'am* (Dan., XI, 30, 35). Apparemment, cette désignation recouvre la réalité connue par les livres des Macchabées, sous le nom d'Assidéens, de pieux. Notre document ne connaît pas la désignation hébraïque « *hasidim* », les pieux, encore qu'il parle souvent de la *hesed*, la bonté. Mais il use de l'expression les « fils de lumière », « du peuple des saints de l'Alliance » (col. X, 10), « des saints de son peuple » (col. XVI, 1). La col. X fait des fils de lumière un portrait particulièrement flatteur : « Qui est comme ton peuple Israël que tu as choisi d'entre tous les peuples de la terre : peuple des saints de l'Alliance et ceux qui reçoivent l'enseignement de la loi, sages (*maskilê*) : ..... et écoutant la voix du Vénérable (*Nikbad*) [19] et aux oreilles ouvertes et écoutant les choses insondables ». Les fils de lumière sont appelés aussi « les pauvres de ta rédemption » (*ebionim*) (col. XI) ou « le peuple des pauvres » (col. XII) ou simplement « les pauvres » (col. XI). On connaissait déjà cette désignation « les pauvres », car elle apparaît dans IQp.Hab., XII, 3, 6, 9 où l'on dit du prêtre impie qu'il a volé les biens des pauvres. Un mot particulièrement biblique sert aussi à les désigner : ils se considèrent comme le petit reste.

A côté de précisions intéressantes pour situer le livre de la Guerre dans un contexte Macchabéen, notre document mentionne des guerres plus ou moins imaginaires en Utopie. On peut dire que tout le genre humain, connu à cette époque, est l'ennemi des fils de lumière. Aussi, ont-ils à combattre plusieurs des peuples mentionnés dans la table de *Gen.*, X et cela, selon un plan et des vues systématiques : la première année, on combattra Aram Naharaim, la seconde année les fils de Lud, la troisième, le reste des fils d'Aram : 'Uz et Hul Thogar et Masah; la quatrième et la cinquième année, les fils d'Arphaxad, la sixième et la septième année, ils combattront contre tous les fils d'Assur et de la Perse et de l'Oriental; puis ce sera le tour d'Elam, des fils d'Ismaël et de Qeturah, de Cham... (col. II, 10-14). Il est clair que ce sont là des vues apocalyptiques où s'expriment les désirs d'un peuple opprimé qui veut assouvir sa vengeance contre tout ce qui n'est pas juif et qu'il appelle d'un mot chargé de haine et de mépris : les Nations.

Tout aussi fantaisistes paraissent à première vue ces défilés d'éten-

19. Dieu. Ce nom de Dieu nous était déjà connu par un hymne publié par Sukenik.

dards porteurs d'inscriptions-programmes, proclamant la guerre sainte la plus totale qui soit. Si de telles inscriptions sur les étendards n'ont jamais existé (et il faudrait le prouver), ces descriptions du Manuel du combattant ont de toute façon pour but de préparer la résistance idéologique, l'armement moral d'Israël, sans lequel toutes les autres résistances sont inefficaces. C'est au même but que tendent ces inscriptions que portent les trompettes : « Appels de Dieu », « Règlement de Dieu », « Force de Dieu », « Souvenir de la vengeance », « Main de la force de Dieu » (cfr *Ex.*, XVII, 15, 16), « Secret de Dieu ». On se souviendra toutefois que dans les rangs des armées Macchabéennes, un Judas Macchabée faisait circuler des mots d'ordre semblables à ceux de notre document : « Victoire de par Dieu » (*II Macch.*, XIII, 15), « Secours de Dieu »[20], de nature à galvaniser les énergies des combattants et à leur rappeler que toute victoire vient de Dieu. Parlant des Syriens, il dira : « Eux se confient dans leurs armes... nous, c'est en Dieu, maître de toutes choses... Puis il énuméra les exemples antiques de la protection » (*II Macch.*, VIII, 18). Une telle attitude est aussi celle de l'auteur de notre document. La col. XI énumère des exemples antiques : « et Goliath de Gath, homme à la force vigoureuse, tu l'as livré dans la main de David, ton serviteur; car il a eu confiance en ton Grand Nom mais non dans le glaive et la lance; car le combat t'appartient » (col. XI, 1-2). La même colonne rappelle aussi l'exemple de Pharaon et des officiers de sa charrerie précipités dans la Mer Rouge (col. XI, 9-10). Les fils de lumière croyaient que le secours venait d'en haut : Dieu par ses anges était présent au combat. C'est ce qui est dit formellement pour expliquer que les hommes impurs ne devaient pas aller au combat : « Un homme qui ne sera pas pur de sa source, le jour du combat, il ne descendra pas avec eux, car les anges de sainteté sont avec leurs armées ensemble » (col. VII, 6). Il y est question aussi d'apparitions diverses. On dit de Dieu qu'il apparaîtra *hophī'a* au secours de son peuple (col. I, 16). La colonne XII explicite nettement cette croyance : « Car Adonai est saint et le Roi de Gloire est avec nous, le peuple des saints,... l'armée des anges est parmi nos chefs (*nos paqid*) et le Héros du combat est dans notre assemblée et l'armée de ses esprits avec nos fantassins et nos cavaliers » (col. XII, 8-9). Cette croyance à la présence d'êtres célestes parmi les combattants semblait d'ailleurs trouver son point d'appui dans la présence même de Dieu au milieu des camps. C'est bien d'un sanctuaire, qu'il est permis de situer dans les camps en raison même du contexte, que nous parle la colonne VII, 9 : « Et dans la formation des lignes, face à l'ennemi, ligne contre ligne, sortiront de la porte du lieu où Dieu réside, sept prêtres ». Une ligne plus haut, on mentionne « le lieu de

20. *II Macch.*, VII, 23. Ces rapprochements ont déjà été faits par A. Dupont-Sommer, *Aperçus préliminaires*, p. 102.

la Puissance (littéralement de la Main) où l'Esprit sera parmi tous les camps » (VII, 7). Les textes ne donnent pas d'autres précisions, mais il y a lieu de penser que, comme autrefois dans le désert, une tente servait de sanctuaire. C'est là peut-être que l'on faisait les sacrifices mentionnés à la col. II. Dans ce cas, on aurait une situation cultuelle assez proche de celle que laisse supposer le Document de Damas [21]. La croyance de la présence d'êtres célestes aux combats est d'ailleurs toute voisine de celle de l'auteur du II[e] livre des Macchabées. Au cours de la guerre contre Timothée, il raconte qu'au fort du combat cinq hommes, venant du ciel, apparurent sur des chevaux aux freins d'or (*II Macch.*, X, 30). Un aide vient du ciel lors du siège de Bethsur (*II Macch.*, XI, 10). Judas Macchabée supplie Jahweh de se montrer leur auxiliaire et leur chef dans le combat (*II Macch.*, XII, 36; cfr VIII, 24). On connaît aussi l'apparition merveilleuse d'un cheval monté par un cavalier redoutable qui terrassa Héliodore (*II Macch.*, III, 28 et ss.).

Enfin, nous voudrions d'un mot mentionner l'intérêt particulier que présente notre document pour la description des armées hellénistiques. M. Février l'avait déjà noté dès 1950, en se basant uniquement sur une ou deux colonnes publiées par M. Sukenik [22]. Cet intérêt est aujourd'hui accru. Il est double : du point de vue de la tactique et du point de vue de la description de l'armement. Dans notre document, sont représentés les divers corps d'une armée hellénistique : l'infanterie légère et lourde εὔζωνοι et τὰ βαρέα τῶν ὅπλων, appelés en hébreu les *qalim* et les *nikbadim* (col. XIV, 11). La cavalerie avec son importance et sa qualité est parfaitement décrite. On nous dit des chevaux qu'ils seront mâles, de sabots légers, de bouche délicate, longs à s'essouffler, remplissant les normes de leur âge, dressés à entendre des cris, et tous d'aspects semblables (col. VI, 2-13). Les cavaliers ne devront pas dépasser un certain âge. Le rôle de la cavalerie dans la bataille est bien décrit, col. VI, 8 et ss. Comme dans les armées séleucides, ils se tiennent à droite et à gauche de la ligne de bataille. Polybe (V, 53, éd. Didot) nous racontant un combat explique que l'on met les cavaliers (ἱππεῖς) à chaque corne (κέρας), les porteurs de boucliers (θυρεαφόρους) et toutes les armes lourdes entre les cavaliers (εἰς τὸν μεταξὺ τόπον ἔθηκε τῶν ἱππέων); tous ceux qui étaient armés légèrement, les archers et les frondeurs, sont placés en dehors des cavaliers, à droite et à gauche. Des chars armés de faux (τὰ δὲ σρεπανηφόρα τῶν ἁρμάτων) sont placés devant la ligne. Notre document mentionne aussi les chars, mais il n'y est pas question de faux.

21. Cfr *Le sacerdoce, les lieux de culte, les rites et les fêtes dans les documents de Qumrân*, dans *Rev. d'Hist. des Relig.*, juillet-sept. 1953, p. 5 à 41.

22. M. Février, *La tactique hellénistique dans un texte de ʿAyin Fashkha*, dans *Semitica*, 1950, p. 56 et ss.

L'armement enfin mérite notre attention. Jamais la Bible ne nous avait décrit dans le détail une lance, un javelot ou un bouclier comme le font nos documents dans un langage particulièrement technique qui rend malaisée la compréhension de ces descriptions. Comme dans les armées séleucides on y mentionne les boucliers de bronze où l'on pouvait se mirer (détail digne du vieil Homère) et les boucliers dorés ou argentés.

Tel est le premier bilan, bien incomplet d'ailleurs, des apports de notre texte. On voit d'ores et déjà quelle en est la richesse d'intérêt. Des études de détail devront postérieurement en faire l'inventaire et comparer les nouvelles acquisitions avec celles des documents déjà trouvés.

TRADUCTION

1. ..... le combat. — *1.* Début de l'attaque [1] des fils de lumière pour entreprendre [2] contre le lot [3] des fils de ténèbres, l'armée de Bélial, les bandes d'Edom, de Moab, des fils d'Ammon, *2.* [des fils] des Philistins. Et après le combat montèrent les bandes des Kittim contre l'Egypte; et avec eux, il y a ceux qui portent secours aux violateurs de l'Alliance [4]. Les fils de Lévi et les fils de Juda et les fils de Benjamin de l'exil dans le désert combattront contre eux. *3.* ..... de toutes leurs bandes, au retour des fils de lumière, les exilés du désert des peuples [5], pour camper dans le désert de Jérusalem. Et après le combat monteront de là, *4.* [les bandes](?) des Kittim d'Egypte. Et à toute extrémité [6], dans une grande colère, Il [7] sortira pour combattre les rois du Nord, et dans sa fureur, Il détruira et brisera la corne *5.* de ..... Ce sera un temps de salut pour le peuple de Dieu et la fin de la domination sur tous les hommes de son lot. Ce sera la destruction éternelle pour tout le lot de Bélial et il y aura *6.* une gr[ande] confusion des fils de Japheth [8]. Et Assur [9] tombera et il n'y aura aucun secours pour lui. La domination des Kittim cessera, dans l'humiliation de l'iniquité. Il n'y aura pas de petit reste; il n'y aura aucun rescapé *7.* pour les fils de ténèbres.

8. [Les flammes de l'éc]lair [10] illumineront toutes les extrémités du monde pour la marche et il y aura de la lumière jusqu'à la destruction [11] de toutes les assemblées de ténèbres et dans l'assemblée de Dieu, sur sa grande hauteur [12], Il illuminera toutes les extrémités *9.* du [monde]..... pour la paix, la bénédiction, la gloire, la joie, et la longueur des jours de tous les fils de lumière.

1. Litt. « envoi de la main ».
2. Littéralement « commencer ».
3. Le mot français qui conviendrait le mieux ici pour traduire *goral* serait « ressort ».
4. La même expression se trouve en Dan., XI, 32.
5. Cfr Ez., XX, 35.
6. Litt. « dans sa fin ». Cfr Dan., IX, 26a; XII, 13.
7. Probablement Dieu.
8. Les fils de Japheth comprennent entre autres peuples les « fils de Javan », c'est-à-dire les Grecs, *Gen.*, X, 2.
9. L'auteur désigne la Syrie par Assur.
10. Je restitue *[lhbîr]q* : expression semblable en *Ps.* XCVII, 3, 4.
11. C'est un des sens de *tm.*
12. Nous voyons là un accusatif de détermination locale, cfr Joüon, *Gram. hébr. biblique,* 126 h. Il y a, semble-t-il, une reprise du thème d'Is., II. La grande hauteur serait ici le ciel. Cfr Hymnes.

Le jour où tomberont les Kittim approche. Et le carnage[13] est puissant devant le Dieu *10.* d'Israël. Car c'est un jour qui reviendra pour lui, depuis le temps du combat de la destruction des fils de ténèbres. Alors se rencontreront pour un grand carnage le conseil des chefs et l'assemblée des *11.* hommes. Les fils de lumière et le lot des ténèbres combattront ensemble, pour la puissance de Dieu[14] au bruit d'un grand tumulte et d'une clameur de chefs et d'hommes pour ce jour-là. Ce sera un temps *12.* d'angoisses [.....] pour le peuple du rachat de Dieu : il n'y en aura pas de semblable à celui qui se hâte jusqu'à l'accomplissement du rachat éternel. Et au jour de leurs combats contre les Kittim *13.* [il y aura désa]stre dans le combat de trois unités[15]. Les fils de lumière se fortifieront pour frapper l'iniquité et trois unités s'équiperont contre l'armée de Bélial pour faire retourner en arrière le lot *14.* des fils de ténèbres et les combattants d'entre les lignes[16] auront pour but de faire se dissoudre le cœur[17] et la puissance de Dieu [fortifie les faibles][18]. Dans le septième lot, la main de Dieu, la Grande, humiliera *15.* [les hommes de Bélial et to]us les Anges de sa domination et tous les hommes de [ténèbres] *16.* ..... les saints. Il apparaîtra[19] au secours des [fils de lumière et des générations] de vérité pour la destruction des fils de ténèbres; *17.* ..... grand ..... ils donneront leur main contre tous.....

II.[1] *1.* ..... les pères de l'assemblée au nombre de 52 et les chefs des prêtres. Les douze chefs se rangeront derrière le grand prêtre et son second[2] pour servir *2.* sans cesse devant Dieu. Et les chefs des gardes au nombre de 26 serviront dans leurs gardes. Après eux, les chefs des Lévites serviront sans cesse au nombre de douze, un *3.* par tribu et les chefs de leurs gardes chacun à son poste serviront; et les chefs des tribus et les pères de l'assemblée après eux se tiendront sans cesse aux portes du Sanctuaire[3] *4.* Les chefs de leurs gardes avec leurs préposés[4] seront présents à leurs fêtes, à leurs nouvelles lunes et à leurs sabbats et tous les jours de l'année, ceux qui ont cinquante ans. Et sur le degré (de l'autel), *5.* ceux-ci se tiendront pour les holocaustes et pour les sacrifices pour préparer l'encens d'agréable odeur, pour le bon plaisir de Dieu, expiant pour toute son assemblée et engraissant tous (ceux qui se tiennent) devant lui, sans cesse, *6.* à la table de Gloire. Eux se placeront à la fête de l'année de la Shemittah[5] et, durant les 33 ans de guerre, ceux qui resteront seront des notables[6] *7.* appelés à la fête. Et tous les chefs des pères de l'assemblée choisiront pour eux des hommes de guerre, pour tous les pays des nations, parmi toutes les tribus d'Israël *8.* Ils équiperont pour eux des hommes valeureux pour sortir à la guerre selon les coutumes[7] du combat, année par année et les années de Shemittah, ils n'équiperont pas pour sortir à la guerre, car c'est un sabbat *9.* de repos pour Israel.

13. Mot d'origine perse documenté en syriaque.
14. Pour la manifestation de sa puissance, ou alors il faut donner au lamed le sens de « par rapport à », qu'il a parfois avec un verbe au passif, cfr Jouon, 132f.
15. Le *degel* est exactement l'enseigne qui est à la tête d'une unité; d'où par extension l'unité. C'est le sens que revêt déjà le terme dans les papyri d'Eléphantine.
16. *hbnim* : ce terme apparaît dans *I Sam.*, XVII, 4, 23; c'est l'espace entre deux armées.
17. C'est-à-dire pour inspirer de la crainte.
18. Restauration en partie problématique.
19. Se dit de Dieu.
1. Cette colonne règle les détails du service sacré et du service militaire.
2. Cfr *I Reg.*, XXIII, 4; XXV, 18; Jer., LII, 24.
3. De quel Sanctuaire s'agit-il? Celui de Jérusalem ou un Sanctuaire militaire?
4. Il faut lire *pqydhm* et non *pqudhm* comme l'édition princeps.
5. L'Année de la rémission, la 7e année; cfr *Deut.*, XXXI, 10.
6. Litt. « des hommes de nom », des « hommes réputés ».
7. C'est ici le sens de *Ruth*, IV, 7.

Et sur 35 années de service, on se rangera en bataille durant 6 ans. Et les combattants de toute l'assemblée ensemble *10.* et le combat des divisions [8] durant *29* ans. Les autres durant la première année combattront contre Aram Naharaim et la seconde année contre les fils de Lud et la troisième *11.* ils combattront contre le reste des fils d'Aram, contre 'Uz et Hul Thogar [9] et Masah [10] qui est au delà de l'Euphrate. La quatrième et la cinquième année ils combattront contre les fils d'Arphaxad. *12.* La sixième et la septième année, ils combattront contre tous les fils d'Assur et de la Perse et de l'Oriental jusqu'au grand désert [11]. La huitième année ils combrattront contre les fils *13.* d'Elam et la dixième contre les fils d'Ismaël et de Qeturah et durant les 10 ans qui sont après eux, la guerre se partagera tous les fils de Cham *14.* pour ..... leur captivité et les dix ans la guerre se partagera contre tous ..... et leur captivité; *15.* la clameur pour tous leurs services pour ..... pour leurs préposés *16.* ..... et leurs richesses pour .....

III. *1.* Ordres de combat et de leurs trompettes d'appel à l'ouverture des portes de combat, pour la sortie des hommes d'entre les lignes : sonneries de trompettes de clameur pour les blessés; sonneries de trompettes pour *2.* l'embuscade, sonneries de trompettes pour la poursuite lorsque sera frappé l'ennemi.

Sur les trompettes d'appel, l'Assemblée inscrira : « appelés de Dieu », *3.* sur les trompettes d'appel, les officiers inscriront « princes de Dieu ». Sur les trompettes de mobilisation [1] on inscrira : « Règlement de Dieu. » Sur les trompettes *4.* des notables [2], les chefs des pères de l'Assemblée, lorsqu'ils se rassembleront à la maison de l'Assemblée, inscriront : « Assemblées de Dieu » pour le conseil de sainteté. Sur les trompettes des camps *5.* ils inscriront : « Paix de Dieu dans les camps de ses saints ». Sur leurs trompettes des levées de camp ils inscriront : « Force de Dieu » pour disperser l'ennemi, et mettre en fuite tous ceux qui ont en haine *6.* la justice et pour faire revenir les grâces parmi ceux qui ont Dieu en haine, et sur les trompettes des sections [3] de combat, ils inscriront : « Sections des étendards de Dieu pour la vengeance de sa colère contre tous les fils de ténèbres. » *7.* Et sur les trompettes d'appel des hommes d'entre les lignes, à l'ouverture des portes pour le combat pour sortir dans la ligne ennemie, ils inscriront « Souvenir de la vengeance dans l'Assemblée *8.* de Dieu » et sur les trompettes des blessés ils inscriront : « Main de la force de Dieu dans le combat, pour faire tomber tous les blessés traîtres. » [4] Sur les trompettes d'embuscade, ils inscriront *9.* « Secrets de Dieu pour la destruction de l'impiété » et sur les trompettes de poursuite, ils inscriront : « Coup de Dieu à tous les fils de ténèbres. » Sa colère ne retournera pas en arrière jusqu'à leur complète destruction *10.* Et à leur retour du combat pour regagner la ligne de bataille [5], ils inscriront sur leurs trompettes de retour : « Dieu rassemble » et sur les trom-

---

8. Ce terme technique, dans l'A.T., sert à désigner une organisation de prêtres et de lévites, *I Chr.*, XXIII, 6.

9. Ces peuples sont ceux de la table des peuples de *Gen.*, X, 23. Le T.M. lit quant à lui *hul wateger*. Sur les identifications des peuples issus de Japheth on pourra consulter E. Dhorme, dans *Syria*, 1932, p. 28-49.

10. Le T.M. a *mas*. Le pentateuque samaritain a par contre une forme voisine de la nôtre *ms'*.

11. Le désert syrien sillonné par les bandes de nomades.

1. Le verbe *môsar* est employé en *Num.*, XXXI, 5 au sens de « lever des hommes ».

2. Ici « inscriront » est supprimé dans le ms. Nous traduisons ainsi l'hébraïsme « hommes de nom », hommes réputés.

3. Nous traduisons ainsi « *seder* ».

4. Probablement traitres de Dieu.

5. *m'rkh* désigne la ligne de bataille.

pettes du chemin du retour *11.* après le combat de l'ennemi, pour aller vers l'assemblée de Jérusalem, ils inscriront : « Exultation de Dieu dans le retour de la paix. »

12. Règlement des étendards de toute l'Assemblée pour leurs mobilisations. Sur le grand étendard qui est à la tête de tout le peuple, on inscrira « Peuple de Dieu » et le nom d'Israël *13.* d'Aaron et les noms des douze tri[bus d'Israë]l selon leurs généalogies; sur les étendards des chefs de camps qui sont (préposés) aux trois tribus, *14.* on inscrira : «.....; sur les étendards de la tribu, on inscrira : « Enseigne de Dieu » et le nom des femmes de ..... *15.* le juge[ment] ..... le nom du prince de Myriade et les noms des pri[nces] ..... *16.* (quelques lettres).

IV.[1] *1.* Et sur l'étendard de Mérari on inscrira : Offrande de Dieu et le nom des femmes de Mérari et le nom des officiers de ses milliers et sur l'étendard du millier, on inscrira : Colère de Dieu dans la fureur contre *2.* Bélial et contre les hommes de son lot, sans qu'il en reste. Et le nom de l'officier de millier et les noms des officiers de ses centaines et sur l'étendard de centaine on inscrira : Centaine *3.* de Dieu force[2] de guerre contre toute chair d'iniquité et le nom de l'officier de centaine et les noms des officiers de ses dizaines et sur l'étendard de cinquantaine on inscrira : Cessation *4.* de la position (des combats) des méchants, par la force de Dieu et le nom de l'officier de cinquantaine et les noms des officiers de ses dizaines; sur l'étendard de dizaine on inscrira : Exultations *5.* de Dieu, sur la harpe à dix cordes et le nom de l'officier de dizaine et le nom des neuf hommes de son groupe[3].

6. Et quand ils iront[4] au combat, on inscrira sur leurs étendards : Vérité de Dieu, Justice de Dieu, gloire de Dieu, jugement de Dieu, et après eux tout le Règlement pour interpréter leurs noms; *7.* et quand ils engageront le combat, on inscrira sur leurs étendards : Droite de Dieu, blessés de Dieu et après eux toute l'interprétation de leurs noms; *8.* et quand ils reviendront du combat, ils inscriront sur leurs étendards : Dieu est exalté, Dieu est grand, louange de Dieu, gloire de Dieu en même temps que toute l'interprétation de leurs noms. *9.* Règlement des étendards de l'assemblée : quand ils sortiront au combat, ils inscriront sur le premier étendard : assemblée de Dieu; sur le second étendard : combats de Dieu; sur le troisième : *10.* tribus de Dieu; sur le quatrième : clans de Dieu; sur le cinquième : bataillon[5] de Dieu; sur le sixième : assemblée de Dieu; sur le septième : appelés de *11.* Dieu; sur le huitième : armée de Dieu et l'interprétation de leurs noms, ils inscriront avec tous leurs règlements; et quand ils engageront le combat, ils inscriront sur leurs étendards : *12.* combat de Dieu, vengeance de Dieu; querelle de Dieu, rétribution de Dieu, vigueur de Dieu, paix de Dieu, force de Dieu, extermination de Dieu, contre toute nation de vanité; et toute l'interprétation *13.* de leurs noms ils inscriront sur eux; et quand ils reviendront du combat, ils inscriront sur leurs étendards : salut de Dieu; victoire de Dieu, secours de Dieu, soutien de Dieu *14.* [c]rainte de Dieu, louange de Dieu, glorification de Dieu, paix de Dieu. *15.* [Règlement]

---

1. Cette colonne n'est autre que le règlement des étendards pour Mérari, les milliers, les centaines et les dizaines et, pour les étendards de l'Assemblée. Dans les deux parties on distingue trois temps dans le combat : le départ, l'engagement, le retour. Les inscriptions que portent les enseignes varient selon les trois moments.
2. C'est un des sens de *yad.*
3. C'est le sens que paraît avoir ici *te'udah.*
4. Le scribe a corrigé sa faute en signalant la suppression du *kaph,* par deux points.
5. Nous traduisons *degel* ici par « bataillons » ; ailleurs quelquefois par « unité ».

des me[sures] [6] **de l'étendard de l'assemblée : longueur quatorze coudées; étendard de** [tou]te ..... dix coudées *16.* ..... douze coudées ..... neuf coudées *17.* ..... coudées de l'étendard tre[ize] coudées .....

V. [1] *1.* Sur l'ar[me] du prince de toute l'assemblée, on inscrira : [son] nom, le nom d'Israël, de Lévi, d'Aaron, et les noms des douze tribus d'Israël, selon leurs généalogies *2.* et les noms des douze chefs de leurs tribus.

3. Règlement de formation des unités de combat. Quand ils constitueront leur armée, pour parfaire la ligne de front [2] pour mille hommes, la ligne sera liée; et il y aura sept rangs *4.* de faces pour la ligne et chacun des rangs dans le règlement de position (de combat) sera l'un derrière l'autre et eux tous saisiront les boucliers de bronze poli [3] semblable à l'œuvre *5.* d'un miroir pour le visage. Le bouclier sera entouré [4] d'un travail en entrelacs [5] de bordure et la façon de la jointure sera travail de fils d'or et d'argent et de bronze de *muzzim*(?) [6] *6.* de pierres précieuses d'abdn [7], d'un dessin varié [8] œuvre d'un graveur ingénieux. La longueur du bouclier est de deux coudées et demie [9] et sa largeur d'une coudée et demie [10]. Dans leurs mains sera la lance [11] et le javelot. *7.* La longueur de la lance sera de sept coudées [12] de ce côté-ci du collier [13] et le fer aura la moitié d'une coudée; et au collier il y aura trois bracelets ouvragés comme un travail *8.* d'entrelacs de bordure, en or, en argent et en bronze de muzzim semblable à une œuvre d'un travail ingénieux; et seront ajustées à l'œuvre d'un côté et de l'autre du bracelet, *9.* tout autour, des pierres précieu-

---

6. Nous restaurons d'après la formule voisine de IV, 9 : *serek hammidoth.*

1. Cette colonne décrit principalement la formation de combat et l'armement de l'infanterie.

2. Littéralement « de face ».

3. Cfr *II Chr.*, IV, 16.

4. Je traduis ainsi *musab*, participe hophal du verbe *sbb*, « entourer ».

5. Dans l'A.T. on a *gedilim.*

6. Terme de sens difficile (cfr Excursus 2). En tout cas, *I Macch.*, VI, 39 mentionne des boucliers en or et en bronze pour l'armée grecque. Les armées séleucides connaissaient les « argyraspides » et les « chalcaspides », probablement aussi les « chrysaspides ». Cfr M. Launey, *Recherches sur les armées hellénistiques*, Paris, 1949, t. I, p. 356. On y trouvera les références aux auteurs classiques.

7. Ce terme *'abdn* ou *bdn* est inconnu de l'A.T. Ce n'est pas en tout cas la désignation hébraïque d'une des 21 pierres précieuses que connaissaient les anciens hébreux (cfr *Dict. de la Bible*, art. *Pierres précieuses.* On peut se demander si ce ne serait pas le pays d'origine de ces pierres précieuses (cfr Excursus 1).

8. Le terme se trouve plusieurs fois dans l'A.T. : *Ex.*, XXXVIII, 23; XXXV, 35; XXVI, 36.

9. La coudée simple valant 0,45 m., cela fait 1,10 m. environ.

10. C'est-à-dire 0,67 m. environ.

11. La Bible a deux termes pour désigner la lance : *romah* et *hanith.* Elle ne nous donne jamais la description de la *romah.* Celle de notre document est d'autant plus précieuse; mais la Bible nous donne une description assez minutieuse de la *hanith* de Goliath. Elle se composait d'une haste semblable au rouleau du tisserand auquel était fixée une pointe de fer que le texte hébreu appelle *lahebet*, flamme, pointe brillante de fer, cfr *I Sam.*, XVII, 7 (*D.B.*, art. *Lance* : IV, col. 63 et ss.).

12. C'est-à-dire environ 3,15 m. Ce n'est donc pas la sarisse de la phalange hellénistique, cette lance démesurée dont la longueur variable de 12 à 16 coudées se fixa à 14 coudées, soit 6,20 m. environ. Cfr Launey, *Recherches sur les armées hellénistiques*, Paris, 1949, t. I, p. 358.

13. Nous traduisons ainsi l'hébreu *sgr.* Il s'agit probablement de la partie où le fer de la lance s'adapte à la haste. Cfr le syriaque « *sougro* », collier d'un chien.

ses d'*abdn*(?), d'un dessin varié, œuvre d'un graveur ingénieux, et la *šeboulah* [14] et le collier d'or qui est entre les bracelets seront semblables à une œuvre *10.* d'un pilier ingénieusement travaillé; et la pointe sera de fer blanc étincelant, ouvrage d'un artisan ingénieux, et la *šeboulah* sera d'or pur au milieu du fer (de la lance) et de la pointe [15] vers *11.* la tête [16]. Et les javelots seront purs de la pureté d'un nouveau-né et blancs comme un miroir pour le visage, ouvrage d'un artisan ingénieux; et l'apparence de la *šeboulah* sera *12.* d'or pur liée à lui des deux côtés et l'extrémité [17] sera droite vers la tête, deux fois d'un côté et deux fois de l'autre. La longueur du javelot sera d'une coudée *13.* et demie [18] et sa largeur de quatre doigts; le ventre [19] aura quatre pouces [20] et il y aura quatre palmes [21] jusqu'au ventre et le ventre *merugelath* [22] de chaque côté et *14.* aura cinq palmes; et le manche du javelot sera en corne pure, œuvre ingénieuse, dont la façon sera en damasquinerie d'or et d'argent, ornée de pierres précieuses.

15. .....

16. et dans la colonne, ... ils mettront en formation (de combat) sept lignes, ligne après ligne *17.* .... trente par coudées qui se tiendront là les hommes .....

VI. *1.* ..... sept fois. Et ils reviendront à leurs postes et après eux sortiront trois bataillons (*degel*) d'entre les lignes et ils se tiendront entre les lignes. Le premier bataillon jettera en direction *2.* de la ligne ennemie sept javelots [1] de guerre; et sur la pointe du javelot ils inscriront : « Eclair de la lance [2] de Dieu pour la force de Dieu »; et sur la lance [3] du second ils inscriront : *3.* « Traits de sang pour faire tomber les blessés dans la colère de Dieu », et sur le javelot du troisième ils inscriront : « que la pointe du glaive dévore les blessés d'iniquité dans le jugement de Dieu ». *4.* Et tous ceux-ci chargeront sept fois et ils reviendront à leur poste et après eux sortiront deux bataillons d'entre les lignes; et ils se tiendront entre les lignes; *5.* Le premier bataillon brandira la lance et le bouclier; le second bataillon brandira le bouclier et le javelot pour abattre les blessés dans le jugement de Dieu et pour humilier *6.* la ligne ennemie par la force de Dieu, pour rendre la rétribution de leur mal à

---

14. Terme de sens incertain. Il faut apparemment l'identifier à *sibboleth*, épi. Il semble désigner le fer de lance en forme d'épi.

15. Terme inexistant en hébreu biblique; on le trouve en hébreu talmudique.

16. La description de cette lance est difficile d'interprétation à cause du nombre de termes techniques dont il est fait usage. On trouvera dans *D.B.*, art. *Lance*, IV, col. 66, la reproduction d'une lance égyptienne finement travaillée, qui peut aider à l'intelligence de cette description.

17. Cfr *Dan.*, VII, 28.

18. 0,67 m. environ.

19. Doit désigner la partie tranchante du javelot. Ce sens existe en français : le ventre d'un burin, cfr Littré.

20. Mesure de longueur inconnue en hébreu biblique. On trouve seulement le *gômed*, mot employé une fois pour déterminer la longueur de l'épée à deux tranchants, *Jud.*, III, 16. Mais en hébreu tardif, *gudl* signifie « pouce ».

21. La palme a 0,0875 m.

22. Terme difficile de la racine *rgl*, marcher. En syriaque *margho'* = marmite en bronze. Peut-être pourrait-on traduire ici par brouze. Cfr Excursus 3.

1. *Zereq* n'est pas attesté en hébreu biblique; mais existe en arabe et en éthiopien au sens de javeline.

2. En hébreu classique *baraq*.

3. *šclet*, mot de sens incertain. Dans la LXX il est traduit par ὅπλα, armes, *II Chr.*, XXIII, 9; par βολίσας, flèches, *Cant.*, IV, 4; par σειρομάστας, javelots, *II Reg.*, XI, 10; par φαρέτρας, carquois, Jér., LI, 11, etc.

toutes les nations de vanité et il y aura pour le Dieu d'Israël la royauté et par les saints de son peuple, Il agira avec vaillance.

7. .....

8. Et sept rangées de cavaliers se tiendront, eux aussi, à droite de la ligne et à gauche; de ce côté-ci et de ce côté-là se tiendront leurs rangs; sept cents *9.* cavaliers d'un côté, et sept cents cavaliers de l'autre; deux cents cavaliers sortiront avec le « millier » de la ligne de combat des hommes d'entre les lignes et ainsi ils *10.* se tiendront pour tout... du camp; en tout 4600 (hommes) et 1400 charristes pour les hommes des lignes en ordre de bataille, *11.*[4] cinquante pour une ligne; et les cavaliers pour la charrerie[5]; les hommes de l'armée rangée en bataille seront 6500 pour la tribu; tous les charristes sortiront *12.* au combat avec les hommes d'entre les lignes. Les chevaux seront mâles, de sabots légers, de bouche délicate, longs à s'essouffler et remplissant les normes de leur âge, dressés à la guerre, *13.* habitués à entendre des cris, et tous d'aspect semblables. Ceux qui les monteront seront des guerriers instruits pour le char; et la norme *14.* de leur âge sera : de trente à quarante-cinq ans et les cavaliers de l'armée rangée en bataille auront jusqu'à cinquante ans et eux ..... *15.* ..... les maisons des chefs et les rues; et ils saisiront dans leurs mains les boucliers ronds[6] et la lance longue ..... *16.* .... l'arc et les flèches et les javelots de combat et la totalité de leurs chefs .... *17.* .... pour verser le sang des blessés de leur culpabilité. Ceux-ci sont .....

VII. *1.* Et les hommes de la formation (de combat) auront de quarante à cinquante ans; et ceux qui sont cantonnés dans les camps auront de 50 à 60 ans et les fonctionnaires[1] *2.* auront eux aussi entre 40 et 50 ans. Et ceux qui pansent les blessés[2], ceux qui dépouillent le butin et qui purifient la terre et ceux qui gardent les armes *3.* et celui qui prépare la nourriture, eux tous auront entre 25 et 30 ans et tout garçon jeune et les femmes n'iront pas dans leurs camps, quand ils sortiront *4.* de Jérusalem pour aller au combat, jusqu'à leur retour. Tout estropié, aveugle, boiteux ou quelqu'un qui ait un défaut éternel dans sa chair ou un homme touché dans l'impureté *5.* de sa chair, tous ceux-là, n'iront pas à la guerre avec eux. Eux tous seront des hommes volontaires pour le combat et parfaits d'esprit et de chair, et prêts pour le jour de la vengeance. Tout *6.* homme qui ne sera pas pur de sa source le jour du combat[3] ne descendra pas avec eux, car les anges saints sont avec leurs armées ensemble et l'Esprit sera *7.* parmi tous leurs camps, au lieu de la puissance[4] et toute nudité de choses mauvaises ne sera pas vue autour de tous leurs camps[5].

---

4. *serek* doit être ici l'équivalent de τάξις, ordre de bataille, dispositions de troupes.

5. Litt. le char (sing. collectif).

6. Plus haut nous avions la description du bouclier long, θύρεος.

1. Nous traduisons ainsi le terme *str,* qui signifie scribe.

2. On avait même pensé à un corps d'infirmiers; *mepasitim* est un verbe dénominatif de *peset,* lin. Ce sont ceux qui bandent avec du lin.

3. Il s'agit ici d'impuretés sexuelles.

4. Nous traduisons ainsi *yad* dont c'est un des sens.

5. On remarquera que les grecs aimaient à se dévêtir pour leurs exercices physiques. Les juifs apostats du temps des Macchabées faisaient disparaître les traces de leur circoncision parce que précisément ils devaient se mettre à nu dans les exercices de gymnase, *I Macch.,* I, 16. Ici on semble réagir contre des coutumes d'origine grecque. A cela on ajoutera le danger de pédérastie fréquent pour les grecs dans les camps militaires. Cfr H. I. Marrou, *Histoire de l'éducation dans l'antiquité,* Paris, 1948, p. 57.

8. .....

9. Et dans la formation des lignes, face à l'ennemi, ligne contre ligne, sortiront de la porte du lieu où Dieu réside [6], sept *10.* prêtres d'entre les fils d'Aaron vêtus de vêtements de lin blanc, d'une tunique de lin et d'ornements de lin [7] et ceints d'une ceinture de lin retors violet, pourpre et écarlate, travail damassé avec art et d'un bon résultat [8] *11.* les turbans sur leurs têtes et en habits de combat. Ils ne les conduiront pas *12.* vers le Sanctuaire. Le grand prêtre ira en face de tous les hommes en première ligne pour fortifier leurs mains pour le combat. Entre les mains des six, il y aura *13.* les trompettes d'appel et les trompettes du souvenir et les trompettes de la clameur et les trompettes de la poursuite et les trompettes du rassemblement. Quand les prêtres *14.* sortiront entre les lignes, sept lévites sortiront avec eux et dans leurs mains il y aura sept trompes (en corne) de bélier et trois fonctionnaires d'entre les lévites devant *15.* les prêtres. Et les prêtres sonneront avec deux trompettes l'appel ..... pour eux, pour cinquante boucliers *16.* et cinquante hommes d'entre les lignes sortiront de la première porte ..... pour le jour des fonctionnaires *17.* et avec toute la ligne; et la ligne sortira selon tous ..... des portes *18.* .....

VIII. *1.* Les trompettes sonneront sans arrêt jusqu'à ce que les frondeurs aient fini de lancer sept *2.* fois. Et après que les prêtres auront sonné pour eux les trompettes de retour, ils viendront à côté de la première ligne *3.* pour se placer à leur poste. Les prêtres sonneront les trompettes d'appel : et sortiront des portes [1] *4.* les trois unités [2] d'entre les lignes, et ils se placeront entre les lignes; et les charristes seront à leurs flancs *5.* à droite et à gauche [3]. Et les prêtres sonneront les trompettes d'un son continu pour la formation du combat et *6.* les officiers se déploieront, selon leurs formations [4], chacun à son poste. Quand les trois formations seront en position *7.*, les prêtres sonneront pour eux la sonnerie une deuxième fois : un son reposé et appuyé pour la prise de contact, jusqu'à ce qu'ils s'approchent *8.* de la ligne ennemie. Alors ils mettront la main à leurs armes de guerre et les prêtres sonneront des six trompettes *9.* des blessés, un son aigu et continu jusqu'à la fin du combat; les lévites et tous en même temps que les trompes, pousseront *10.* un cri, une grande clameur de guerre pour faire fondre le cœur de l'ennemi; en même temps que le son de la clameur *11.*, les javelots de combat sortiront pour abattre les blessés. Ils se hâteront au son des trompes et avec les trompes *12.* les prêtres sonneront un son aigu et continu jusqu'à la fin du combat, jusqu'à ce qu'ils aient lancé (le javelot) vers la ligne *13.* ennemie, sept fois. Ensuite, les prêtres sonneront pour eux les trompettes du retour : *14.* un son reposé, continu et appuyé. C'est selon ce règlement que les prêtres sonneront pour les trois unités. Pour *15.* le premier corps [5] les prêtres sonneront et les trompettes sonneront la sonnerie d'une *16.* grande clameur jusqu'à la fin .... pour eux les prêtres *17.* avec les trompettes ..... à leur poste, dans la ligne de bataille.

---

6. *Tikon* = *makon*, lieu où Yahveh réside, *Job*, XXIII, 3; *Ex.*, XV, 17.
7. Cfr *Ex.*, XXVIII, 42; XXXIX, 38; *Lév.*, III, 3.
8. Littéralement : « fruit ».
1. Il faut entendre des portes du camp.
2. Il y a dans l'original *degel*.
3. M. Février, *art. cit.*, p. 57, a fait remarquer que les chars traversent les lignes juives, ce qu'il rapproche de *I Macc.*, XVI, 4.
4. Nous avons *sdr* qui désigne une unité en formation de combat. Est-ce la section?
5. Nous pensons à la suite de M. Février que *tl* est une transcription du grec τέλος, corps, troupe.

IX. *1.* Leurs mains faibliront pour abattre les blessés et tout le peuple se hâtera à la voix de la clameur. Et les prêtres sonneront les trompettes *2.* des blessés, pour la fin du combat jusqu'à ce que l'ennemi soit frappé. Et ils tourneront leur dos [1]. Et les prêtres sonneront jusqu'à la fin du combat *3.* Et quand ils frapperont devant eux, les prêtres sonneront les trompettes d'appel. Et sortiront vers eux tous les hommes d'entre *4.* les lignes du milieu des lignes du front [2]. Et six bataillons et le bataillon de contact se tiendront là, en tout sept lignes comptant 28000 *5.* hommes de guerre et les (unités) montées six mille; tous ceux-ci poursuivront l'ennemi, pour le défaire dans le combat de Dieu, pour une destruction *6.* éternelle. Les prêtres sonneront pour eux les trompettes de la poursuite et du partage [3] contre tout ennemi, pour poursuivre la destruction. La cavalerie *7.* reviendra en arrière sur les côtés de la bataille, jusqu'au herem [4]. Quand les blessés tomberont, les prêtres sonneront de loin et n'iront pas *8.* au milieu des blessés pour se souiller par le sang de leur impureté, car ils sont saints; ils n'affaibliront pas, par la graisse du carnage, leur sacerdoce dans le sang *9.* d'une nation de vanité.

10. Règlement pour changer la formation des unités de combat pour préparer la position contre ..... un cercle de rochers [5] et de tours *11.* et un arc [6] et des tours; et pour le tendre (l'arc) un peu, les têtes [7] sortiront et les ailes [8] ..... dépassant la ligne de combat .... *12.* l'ennemi; et les boucliers des tours seront longs de trois coudées et les lances de huit coudées et les tours *13.* sortiront de la ligne. Il y aura cent boucliers et cent faces de la tour. Car ..... ils entoureront la tour des trois Esprits de la Face [9] *14.* Il y aura trois cents boucliers et deux portes pour la tour, une à droite, l'autre à gauche et sur tous les boucliers des tours *15.* on inscrira : sur le premier, Michel sur le second ..... sur le troisième Sariel; sur le quatrième Raphaël *16.* Michel et Gabriel *17.* (*quelques mots*).

X. *1.* ..... nos camps et pour [qu'ils soient préser]vés (?) [1] de toute nudité de choses mauvaises et de ce qu'il nous montre. Car toi, au milieu de nous, tu es un Dieu grand et terrible pour dépouiller tous *2.* nos ennemis devant sa [face]. Jadis, il nous a enseignés pour nos générations, en disant : au milieu de vous, un prêtre se tiendra [2] pour le combat. Il parlera au peuple *3.* en disant : Ecoute Israël, vous vous approcherez, ce jour, pour le combat contre vos ennemis; ne craignez pas, que votre cœur ne mollisse point; *4.* ne soyez pas dans la ter[reur], ne tremblez pas devant eux; car votre Dieu marche avec vous afin de combattre, pour vous, contre vos ennemis et *5.* vous sauver; et nos scribes parleront à tous les chefs du combat, volontaires de cœur, les fortifiant par la force de Dieu, pour le retour de tous les *6.* craintifs [3] de cœur, fortifiant

1. On dit *panah* ou *haphak* (*ʿoreph*) tourner le dos devant l'ennemi.
2. Litt. « de face ».
3. Nous restituons *nahalah*.
4. Le *herem* est la chose consacrée à Dieu. On devait soit détruire le butin, soit, dans certains cas, pour l'or, l'argent, le mettre de côté pour un usage sacré.
5. Ou peut-être aussi « trou »; pour rocher, cfr Jér., IV, *29*.
6. Sing. collectif. Tout le passage est particulièrement difficile à cause d'une lacune importante.
7. Têtes de flèches?
8. Fait-on allusion ici aux deux parties de la courbe de l'arc?
9. Il s'agit peut-être des anges qui voient la face de Dieu et qui protègent l'armée. On décrit ici visiblement des tours de sièges.

1. Nous restituons [*lhš*] *mr*, infinitif nifal de *šmr*. Nous supposons qu'il s'agit ici des camps. Pour une idée similaire cfr col. XII, 7.
2. Nous lisons un imparfait et non un parfait.
3. *mas* se trouve en *Job*, VI, 14.

ensemble tous les preux et ceux de la]Tora]h (?) (donnée) par l'intermédiaire de Moïse [4] en disant : quand la guerre viendra *7.* dans votre pays, vous [sonnerez] de vos trompettes la clameur contre l'ennemi qui vous attaque et on se souviendra de vous devant votre Dieu *8.* et vous serez sauvés de vos ennemis. Qui est comme le Dieu d'Israël dans les cieux et sur la terre qui agisse selon tes œuvres puissantes 9. et selon la force de ta puissance? Qui est ..... comme ton peuple Israël que tu t'es choisi d'entre tous les peuples de la terre, *10.* peuple des saints de l'Alliance, qui reçoivent la loi en enseignement, sont sages dans ..... écoutent la voix du Vénérable [5], voient *11.* les anges saints, ont les oreilles ouvertes et écoutent les choses insondables [de Dieu]. .... Il déploie [6] les nuées de l'armée de lumière, *12.* la mobilisation [7] des esprits et la domination des Saints, les trésors de sa gloi[re] ..... les nuages; il crée la terre et les lois de ses divisions *13.* en désert et en terre de steppe, tous ses produits avec les frui[ts selon l'espèce] [8], le cercle des mers, les réservoirs des fleuves, il fend les abîmes pour en faire *14.* des œuvres de vie, (il crée) les oiseaux [9] le modèle des hommes et ses générations ..... (sans) [?] langue; il divise les peuples en une assemblée de clans *15.* et la division des terres ....., les fêtes saintes, et le cercle des années et les temps *16.* éternels (?) ..... ceux-ci; il nous connaît à cause de ton intelligence que .....

XI. *1.* Assurément [1], le combat est pour toi et par la force de ta main leurs corps seront mis en pièces sans qu'ils aient quelqu'un pour les ensevelir. *2.* Et Goliath de Gath, homme valeureux, tu l'as livré dans la main de David ton serviteur, car il s'est confié en ton grand Nom et non dans le glaive et la lance. Car c'est à toi que le combat appartient. *3.* Tu as hum[ilié] les Philistins beaucoup de fois par le Nom de ta sainteté et aussi, par la main de nos rois, tu nous as sauvés une multitude de fois, *4.* à cause de tes miséricordes et non selon nos œuvres; car nous faisons le mal dans les mauvaises actions de nos péchés. Le combat t'appartient; de toi vient la puissance, *5.* elle n'est pas à nous et ce n'est pas notre force et la puissance de nos mains qui agit vaillamment [2]. Car c'est par ta force et la puissance de ta grande vaillance, lorsque tu nous as montré *6.* jadis en disant : « Un astre est sorti de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël, il brise les flancs de Moab, et le crâne [3] de tous les fils de Seth » (*Num.*, XXIV, 17); *7.* « de Jacob sort un dominateur, il fait périr les rescapés de la ville [4] (*Num.*, XXIV, 19) qu'il a agi vaillamment. Par l'intermédiaire de tes oints, *8.* les voyants des assemblées, tu nous as montré la puis[ssance] [5] des combats de tes mains s'appesantissant [6] contre nos ennemis, pour abattre les

4. Sur la Torah dans la Communauté, cfr *Contribution à l'étude de la législation des sectaires de Damas et de Qumrân*, dans la *R.B.*, 1954, p. 533 et ss.

5. Dans un des hymnes, Dieu est appelé « Roi des Vénérables », « Prince des dieux », « Seigneur de tout esprit », les Vénérables étant ici les Anges. Il est clair que, dans notre texte, le Vénérable est Dieu lui-même.

6. Le sujet est vraisemblablement Dieu.

7. Littéralement la levée, *massa*.

8. Nous restaurons *lmynah* comme dans *Gen.*, I, 25.

9. Littéralement « les fils de l'aile ».

1. *Kî'im* peut avoir ce sens, cfr Joüon, 174 c.

2. Pour l'expression, cfr *Ps.* XXXI, 29.

3. Les lexiques et les commentaires proposent de lire « *qdqd* ». Mais on remarquera que notre texte porte déjà *qrqr* comme le T.M.

4. Ou « de Ar ». Cfr trad. Cazelles.

5. Litt. « la corne », que nous restaurons en partie.

6. Le texte porte « pour combattre ». Mais le scribe a indiqué par 6 points, 3 placés au-dessus et 3 en dessous de la ligne, qu'il fallait lire « pour s'appesantir ».

bandes de Bélial de sept *9.* nations de vanité, par l'intermédiaire des pauvres de ta rédemption ..... et dans la paix pour la merveilleuse puissance, pour ouvrir le cœur craintif à l'espérance. Tu as fait pour eux comme pour Pharaon *10.* et les officiers de ses chars (précipités) dans la Mer Rouge. Ceux qui avaient l'esprit abattu [7], tu les a enflammés comme une torche de feu, parmi les gerbes, dévorant le méchant [8]. Tu ne reviendras pas en arrière *11.* jusqu'à la complète destruction de l'iniquité; et alors tu la détru[iras] [9] [à cause] [10] de la puissance de ta main contre les Kittim en disant : Assur est tombé par le glaive; il n'y a plus de combattant [11] et par le glaive [12] *12.* tu ne dévoreras plus personne. *13.* Car, entre les mains des pauvres, tu livreras les [en]nemis de tous les pays, entre les mains de ceux qui sont courbés dans la poussière, pour faire tomber les preux des peuples, pour rendre la rétribution *14.* des méchants sur la [têt]e des ....., pour rendre juste le jugement de ta vérité, parmi tous les fils de l'homme, et pour te faire un nom éternel parmi le peuple *15.* ..... les combats; et pour être magnifié et pour être sanctifié aux yeux du re[ste] des vivan[ts], pour la connaissance ..... *16.* ..... les juges contre Gog et contre toute son assemblée ..... *17.* ..... car tu combattras contre eux du haut des ci[eux] .....

XII. [1] *1.* Car, la multitude des saints [est] dans les cieux et les armées des anges dans la demeure de ta sainteté pour te glori[fier]; et les élus du peuple saint, *2.* tu les a placés pour toi, dans la [demeure] [2] pour na[rrer] (?) [3] les noms de toutes leurs armées qui sont avec toi dans la demeure de sainteté et des a[nges] ..... dans ta demeure de gloire. *3.* Et les grâces de tes bénédi[ctions] et l'alliance de ta paix, tu as gravé pour eux avec le stylet de vie pour régner [éternellement] [4] sur toutes les assemblées éternelles *4.* pour veiller les a[rmées] de tes é[lus] [5] pour leurs milliers, leurs myriades, ensemble avec tes saints. [Avec nous] [6] sont tes anges pour mettre la main *5.* au combat. [Ils seront les ven]geurs [7] de la terre, dans la dispute de tes jugements et avec les élus des cieux .....

6. .....

7. Et toi, tu es un Dieu te[rrible] [8], dans la gloire de ta royauté; et l'assemblée de tes saints qui sont au milieu de nous, [nous] [9] est une aide éternelle [10],

---

7. Cfr *Prov.*, XV, 13; XVII, 22 où l'expression s'oppose à « cœur joyeux ».
8. Cfr Abdias, 18 et Zach., XII, 6.
9. Nous restaurons *hšm*[*dth*].
10. Nous restaurons *b*ᶜ*d*. Pour le sens « à cause de », cfr *Prov.*, VI, 26.
11. Litt. « homme » au sens de combattant.
12. Nous en faisons un accusatif d'instrument; l'existence en est cependant douteuse. Cfr J o ü o n, 126, l.

1. Cette colonne, dans son état actuel de conservation, est composée de deux paragraphes. Le premier est traversé par deux profondes échancrures aux deux extrémités de la colonne, qui rendent difficile son interprétation.
2. Je restitue la lecture hypothétique *zbl*.
3. Reconstitution hypothétique.
4. Reconstitution hypothétique.
5. Reconstitution hypothétique.
6. Nous restituons *ᶜmnu* « avec nous ».
7. Nous restituons (et ils seront). La restauration « les vengeurs » *nqmi* paraît probable puisqu'il reste trois lettres *qmi*. Ce terme par ailleurs se trouve dans IQS II, 6 « les vengeurs de la vengeance », dans un contexte assez semblable. Cfr aussi IV, 12; I, 11; IX, 23 (le jour de la vengeance), etc.
8. On lit la première lettre.
9. Je restitue [*l*]*nu* « pour nous ».
10. L'expression « aide éternelle » se trouve aussi en col. XVII, 6. Dieu envoie un ange comme serviteur de Michel « secours éternel » de son peuple.

pillage pour les rois, moquerie *8.* et dérisions pour les preux. Car Adonai est Saint et le Roi de Gloire est avec nous. Avec les Saints est le Hér[os] [11] et toute l'armée des anges est parmi nos préposés [12]; *9.* et le Héros du combat est dans notre assemblée et l'armée de ses esprits avec nos fantassins et nos cava-[liers] [13] [semblables] [14] à des nuées et comme des nuages de rosée pour couvrir la terre *10.* et comme des trombes d'eau pour désaltérer, en justice, tous ses produits [15]. Lève toi, ô héros, conduis tes captifs, ô glorieux, pille *11.* ton pillage, combattant [16] valeureux. Mets ta main sur la nuque de tes ennemis et ton pied sur des tas de blessés. Brise les nations qui te sont hostiles; que ton glaive *12.* dévore la chair d'iniquité. Remplis ton pays de gloire et ton héritage de bénédictions. Multitude de bétail dans tes domaines, argent et or et pierres *13.* précieuses dans tes palais! Sion, réjouis-toi grandement et brille dans l'exultation, Jérusalem, exultez, ô toutes les villes de Juda. Ouvre *14.* en permanence les portes pour faire entrer vers toi la richesse des nations. Leurs rois te serviront et ils se prosterneront devant toi, tous tes oppresseurs et la poussière *15.* de tes pieds ils lécheront. O Filles [17] de mon peuple, poussez des cris d'allégresse, parez-vous d'ornements magnifiques [18]. Dominez *16.* ..... Israël pour régner éternellement *17.* ..... les héros du combat de Jérusalem ..... *18.* ..... sur les cieux, Adonai.

XIII. *1.* ..... et ses frères et les prêtres et les lévites et tous les vieillards de la Règle [1] de son peuple; et ils béniront, à leur place, tout Israël et toutes ses œuvres de vérité et ils maudiront *2.* là Bélial et tous les esprits de son ressort; et ils prendront la parole et ils diront : « Béni soit le Dieu d'Israël dans tout le dessein de sa sainteté et ses œuvres de vérité et bénis *3.* tous ceux qui le servent [2] dans la justice et qui le connaissent dans la vérité. *4.* Et maudit soit Bélial dans le dessein de Masténa et maudit soit-il dans le service de son iniquité et maudits tous les esprits de son ressort dans leur dessein de *5.* méchanceté. Car, eux sont le lot des Ténèbres et le lot de Dieu c'est la lumière *6.* [étern]elle [3]. *7.* Et [c'est toi] [4], le Dieu de nos pères, nous bénissons ton nom pour toujours et nous sommes le peuple [éter]nel(?) [5]; et tu as fait une alliance avec nos pères et tu as suscité leur descendance *8.* pour les assemblées éternelles et, dans toutes les lois [6] glorieuses, il y aura un souvenir de ta [bonté] au milieu de nous, pour aider le petit reste; et tu maintiendras dans l'existence ton alliance, *9.* et le n[ombre] [7] de tes œuvres de vérité et les jugements de tes puissances merveilleuses et nos ..... pour toi, avec l'éter-

---

Pour le contraste, cfr Dan., XI, 34-35 où Dieu appelle les Macchabées « un petit secours ».

11. Dieu, cfr l. 10. On pourrait aussi comprendre : « avec nous le peuple des Saints; le Hé[ros] et toute l'armée des anges... ».
12. Litt. « *nos paqid* », terme que l'on trouve dans I QS, VI, 14.
13. Sur la présence des êtres célestes dans les combats de l'époque macchabéenne voir notre Introduction.
14. Nous restaurons *kmô*.
15. Ici commence un péan de victoire.
16. Sur le participe suivi d'un yod paragogique, cfr Joüon, 93, n.
17. Restauration.
18. Cfr *Judith*, XV, 10.
1. Je traduis ainsi *serek*. Cfr Excursus, 6.
2. Je restitue [*mšr*]*tyw*, « ses serviteurs ».
3. On pourrait peut-être aussi restaurer « pour les Saints ».
4. Nous restituons *'attah*.
5. Faut-il restituer *'olâmim*?
6. *te'udah* est un terme difficile; ici, dans ce contexte d'alliance, il pourrait signifier « loi », cfr Is., VIII, 16, 20 en parallèle avec *tôrah*.
7. Je restitue *spr*?

nité. Et dans le lot de la lumière tu nous a séparés, *10.* **pour ta vérité et le** Prince de lumière, autrefois, tu as établi pour nous aider et dans [ ] et tous les esprits de vérité sont sous sa domination; toi *11.* tu as fait Bélial pour la destruction, l'ange Mastema; tu as choi[si les esprits dans sa dominat]ion et dans son conseil pour faire le mal et agir de façon coupable. Et tous les esprits *12.* de son lot, les anges de destruction, marchent dans les décrets de ténèbres et vers lui (va) leur [affec]tion[8], à l'unisson; et nous, dans le lot de ta vérité, nous nous réjouissons *13.* à cause de ta puissance; et on palpera[9] ton salut et nous exulterons à cause du secours de ta bonté et de ta paix. Qui est comme toi, pour la force (dont tu fais preuve à l'égard) d'Israël et du peuple *14.* des pauvres, par ta main[10] puissante? Quel Ange et quel prince sont-ils comme le secours de ton œu[vre][11]? Autrefois, tu as connu pour toi le jour; il approche g[rand et terrible][12] *15.* ..... dans la vérité pour détruire la culpabilité, pour abaisser les ténèbres et pour fortifier la lumière *16.* ..... pour un poste éternel, pour détruire tous les fils de ténèbres; et joie aux ..... *17.* ..... toi tu nous connais .....

XIV. *1.* ..... comme le feu de sa colère contre les idoles d'Egypte. *2.* Lorsqu'ils seront remontés d'auprès des blessés pour aller au camp, ils exulteront, eux tous, en un hymne de retour. Le matin, ils laveront leurs vêtements et ils se purifieront *3.* du sang des cadavres de culpabilité et ils retourneront vers le lieu de leurs positions où ils formeront la ligne, devant la chute des blessés ennemis; et là ils béniront *4.* tous ensemble, le Dieu d'Israël et ils magnifieront son Nom dans une joie commune; et ils prendront la parole et diront : « Béni soit le Dieu d'Israël qui garde la bonté à son alliance et les témoignages[1] de *5.* salut au peuple de sa rédemption ». Et il criera[2] : « Ceux qui ont trébuché il les a ca[pturés][3] et la multi[tude][4] et l'assemblée des nations il a réuni pour la destruction, sans qu'il en reste; relevant, *6.* à cause de sa justice, le cœur abattu, ouvrant la bouche aux muets pour qu'ils exultent dans ta fo[rce][5], [fortifiant][6] les faibles pour qu'ils apprennent à combattre; et il donne à ceux dont les genoux vacillent d'être forts au poste (de combat) *7.* et la force de reins[7] à l'épaule de ceux qui sont frappés et, aux abattus d'esprit, [le courage][8] et aux cœurs b[royés][9] *l'opiniâtreté*[10]*; et parmi ceux qui sont intégrés dans leur voie,* les nations perverses seront étonnées. *8.* Il n'y a pas de poste de combat pour leurs héros[11]; et nous, le petit re[ste], nous [bénissons][12] ton nom, ô Dieu

---

8. Nous restaurons *tšuqtmh*.
9. La racine *gšš* existe en hébreu au sens de palper.
10. Nous dirions « par ton bras puissant ».
11. Faut-il restituer *po'alkah*?
12. Nous restituons avec hésitation *rab wnora'*.

1. *te'udah*, paraît avoir plusieurs sens dans nos textes : assemblées, témoignage, etc. Cfr XIII, 8.
2. On peut aussi traduire « il lira », si c'est un texte qui suit.
3. Je restaure *lâkad*, « capturer, saisir ». Cfr *II Sam.*, VIII, 4.
4. Je restitue *melo'*. Cfr *Gen.*, XLVIII, 19.
5. Je restitue *bgbutkh* ou *bgibborim* « parmi les preux ».
6. Je restitue *lḥzq*.
7. Les reins sont le siège de la force. Cfr *Deut.*, XXXIII, 11.
8. A cause du sens, on peut supposer quelque chose comme *geburah* une qualité guerrière, *Jud.*, VIII, 21; Is., III, 25, etc.
9. Je restitue *ko[se]* verbe attesté en Ez., XLIV, 20.
10. En *Deut.*, IX, 27 on a *q'šì*.
11. Jeu de mots entre *tâmâh* et *tamim*.
12. Restitué d'après XIII, 7.

des bontés, qui gardes l'alliance à nos pères et à toutes *9.* nos générations, qui as fait montre de ta bonté au petit re[ste] ..... Dans la domination de Bélial et dans tous les secrets de son adversité, ils ne laveront pas le [sang] [13] *10.* de ton alliance et les esprits ..... tu as réprimandés .... de sa domination; tu as gardé les personnes [14] de ta rédemption et toi tu as fait se lever *11.* grâce à ta force, ceux qui sont tombés et les lâches se sont levés [15]; tu as mont[ré ta puissance] à tous les preux, il n'y a personne qui délivre [16]. Pour leurs troupes légères aucun refuge, leurs troupes de ligne [17] *12.* tu les a fait retourner en arrière pour le pillage et tous ont tenu bon. Le ..... et nous, ton peuple saint, dans les œuvres de ta vérité nous louerons ton nom *13.* et dans ta puissance nous le magnifierons. [Je dirai ta Loi] [18] dans les temps et les fêtes des assemblées éternelles, *14.* à l'e[nt]rée des jours et de la nuit, à la sortie du soir et du matin, car grande est .... [ta bont]é(?) et les secrets de tes merveilles dans les hauteurs de ..... Viens [19] de la poussière *15.* et pour abaisser d'entre les dieux *16.* Sois exalté, sois exalté, Dieu des dieux et sois élevé parmi ..... *17.* ténèbre et lumière, ta grandeur ..... *18.* (quelques bribes de mots).

XV. [1] *1.* Car c'est un temps d'angoisse pour Isra[ël] ..... un combat contre toutes les nations. Dieu est grand dans la rédemption éternelle. *2.* Il y aura destruction contre toute nation perverse et tous ..... du combat marcheront et camperont devant le roi des Kittim et devant toute l'armée *3.* de Bélial, ceux qui sont réunis avec lui pour ce Jour[là] [2], et ils [les feront tomber](?) [3] par le glaive de Dieu. *4.* Et le grand prêtre se tiendra debout et ses frères, [les prêtres] [4] et les lévites et tous les hommes de la Règle avec lui; il criera à leurs oreilles *5.* la prière de l'assemblée [5] du com[bat] ..... [rac]ontant le règlement en son temps avec toutes les paroles de louange; et il met en formation de combat [6] *6.* toutes leurs lignes selon ..... Et le prêtre courageux se dirigera au poste de vengeance selon le commandement de *7.* tous ses frères et il fortifiera les h[ommes de combat...] ..... et il prendra la parole et il dira : « Fortifiez-vous, soyez valeureux, et soyez les fils de la force, *8.* ne craignez pas, ne soyez pas terrif[iés] ..... et ne vous précipitez pas et ne tremblez pas de-

13. Je restitue *dam*. L'expression « purifier du sang » suivi de *min* se rencontre en Is., IV, 4.

14. C'est un sens possible de *nfš* qui est ici un singulier collectif.

15. Il faut croire qu'il faut lire g[qu m]u; à moins qu'il ne faille lire un impératif « levez-vous, lâches ».

16. Expression qui se trouve maintes fois dans l'A.T. : *Jud.*, XVIII, 28; *Job*, X, 4, etc.

17. Litt. « lourdes ». Ces détails correspondent parfaitement avec ce que nous savons des troupes séleucides. L'infanterie se divisait précisément en troupes de ligne τὰ βαρέα τῶν ὅπλων et en infanterie légère εὔζωνοι Polybe, V, 61, 8. Cfr E. Bikerman, *Institutions des séleucides*, Paris, 1938, p. 57.

18. Peut-être doit-on hasarder cette restitution en usant de IQS, X, 10 à cause de semblables expressions et d'un même contexte littéraire.

19. On peut aussi traduire « pour toi ».

1. Cette colonne est très abîmée. Elle est pratiquement composée de deux fragments séparés. Mais, malgré les trous, on peut en saisir suffisamment le sens.

2. Je restitue *hzh* d'après XV, 12.

3. Nous restituons : « ils les feront tomber ».

4. On a dans le même document de semblables énumérations.

5. Mais *mo'âd* peut signifier aussi la place d'un soldat à l'armée, Is., XIV, 31.

6. Ce mot difficile à rendre signifie « formation de combat » et s'oppose à *degel* : « l'armée en marche ». Même opposition qu'entre *acies* et *agmen*.

vant eux et ne *9.* retournez pas en arrière et ne ..... car, ce sont une assemblée de perversité et dans les ténèbres sont toutes leurs œuvres. *10.* Vers Lui[7] ira [votre] désir[8] ..... Leur refuge et leur force sont le nuage qui se dissipe[9] et toute l'asssemblée *11.* de [leur] multitude .... ne trouvera pas. Et tous ceux qui tiendront bon, en leurs êtres, le lendemain, seront remplis de *12.* fo[rce][10] au ma[tin] ..... Fortifiez-vous pour le combat de Dieu. Car, c'est le jour fixé pour le combat que ce jour-là. *13.* ..... sur tout ..... sur toute chair, le Dieu d'Israël lèvera sa main dans [sa for]ce merveilleuse *14.* [contre] tous les esprits mauvais; ..... les preux des chefs se ceindront pour le combat ..... les ch[efs] mettent en formation de combat *15.* (quelques bribes de mots) *16* et *17* (quelques bribes de mots).

XVI.[1] *1.* ..... jusqu'à la destruction de tout foyer(?)[2] .... le Dieu d'Israël a proclamé contre toutes les nations et, par les saints de son peuple, il a agi avec vaillance *2.* ———————

3. Tout ce règlement ils l'ont fait, ce [jour-là] pour[3] leurs positions en face des camps des Kittim. Et après que les prêtres auront sonné pour eux avec les trompettes *4.* du souvenir, ils ouvriront les portes du ca[mp] et les hommes d'entre les lignes [sorti]ront et les chefs se tiendront entre les lignes et ils sonneront pour eux *5.* la sonnerie de formation de combat[4] et les chefs [sortiront](?) à la voix des trompettes, jusqu'à ce qu'ils se tiennent chacun à son poste de combat. Et les prêtres sonneront pour eux *6.* la sonnerie une seconde fois pour [attaquer[5] l'enn]emi et quand ils se tiendront à côté de la ligne des Kittim, selon l'abondance de la troupe[6] ils lèveront chacun la main avec leurs armes *7.* de combat et six [fois ils sonneront][7] les trompettes des blessés : un son aigu et continu jusqu'à la fin du combat et les lévites et tout le peuple sonneront *8.* les trompes si[x fois] avec un grand son; et quand le son se produira, leurs mains faibliront à faire tomber les blessés des Kittim et tout *9.* le peuple se hâtera au son des trompettes et les prêtres sonneront avec les trompettes des blessés et le combat cessera contre les Kittim. *10.* ..... *11.* Quand s'équiperont [les nations] (?) pour aider les fils de ténèbres, les blessés d'entre les lignes s'affaibliront pour tomber, à cause des secrets de Dieu,

7. Dieu.

8. Je restitue *tšuq*[*tm*]. C'est un terme sexuel, cfr *Gen.*, III, 16; *Cant.*, VII, 11. Ici, il faut le comprendre certainement, à cause du contexte, de l'espérance du peuple qui désire Dieu. « Sicut cervus desiderat..... ».

9. Cfr même expression en Is., LI, 6.

10. Je restitue avec hésitation *ʿomeṣ*.

1. Une profonde échancrure entame une partie du document. La ligne 2 indiquée par un trait n'a pas été écrite.

2. Faut-il lire *moqed* au lieu de *maqod* ou un dérivé de *naqad*, « percer »? Alors, il s'agirait peut-être d'une machine de siège, une « perceuse ». D'autre part, *nʿqad*, en syriaque signifie « être pur, honnête », d'où le sens possible : « toute pureté ». On pourrait enfin se demander si nous n'aurions pas là une transcription du grec Μακεδών, le Macédonien. Pour le ק correspondant au qof, cfr S. Lieberman, *Greek in jewish Palestine*, New-York, 1942, p. 9.

3. Dans l'hébreu tardif *ʿal* s'emploie au sens d'un simple datif, cfr Joüon 133f.

4. Nous avons ici *seder* qui pourrait correspondre à σύστημα « corps de troupes »; cfr Polybe, XXXI, 3, 7 (éd. Didot).

5. Nous restaurons *lehillaḥem* (?)

6. A la suite de M. Février, nous croyons que *tl* est la transcription du grec τέλος qui signifie corps, troupe, compagnie. Cfr *La tactique hellénistique dans* un texte de *ʿAyin Fashka*, dans *Semitica*, 1950, p. 56.

7. Nous restituons *paʿamim taqiʿu*.

et pour que soient éprouvés par eux tous les courageux du combat; *12.* et les prêtres sonneront les trompettes d'appel pour la sortie de l'autre ligne de rechange pour le combat et ils se tiendront entre les lignes *13.* pour s'approcher ..... et les lé[vites] sonneront pour le retour et le grand prêtre s'approchera et il se tiendra devant la ligne et il fortifiera *14.* leurs cœurs par ..... dans son combat. *15.* Et il prendra la parole et il dira ..... le cœur [8] de son peuple il éprouvera par ..... ne pas ..... car autrefois vous avez écouté *16.* les secrets de Dieu ..... (deux ou trois lettres) *17.* (deux ou trois lettres).

XVII. [1] *1.* ..... et là leur paix, dans l'incendie de ....., les éprouveurs de la raffinerie et ils aiguiseront leurs armes de son combat [2] et ils ne brûleront pas(?) jusqu'à ..... *2.* le méchant; vous, souvenez-vous du jug[ement de Dieu en ce jour] là; les fils d'Aaron que Dieu a sanctifiés dans le jugement aux yeux de ..... *3.* et Ithamar a fortifié pour lui pour une alliance ..... éternelle. *4.* Et vous, fortifiez-vous, et ne le craignez pas ..... Eux sont [néant] [3]. Leur désir et leur appui est confusion et désordre, fermeture de ..... *5.* d'Israël; et tout ce qui est et tout ce qui a été et ..... et dans ce qui sera fait éternellement. Au jour fixé par lui, pour humilier et pour abaisser le prince du royaume *6.* d'iniquité, il enverra un secours éternel pour le lot de sa [ré]demption [4], dans la puissance d'un Ange du Tout-Puissant comme serviteur de Michel, dans une lumière éternelle, *7.* pour illuminer, dans la joie, les fils d'Israël. Et il y aura paix et bénédiction pour le lot de Dieu, quand se lèvera, parmi les dieux, le serviteur de Michel [5]; la domination *8.* d'Israël sera sur toute chair. La Justice se réjouira [6] [dans] les Hauteurs et tous les fils de vérité exulteront dans la connaissance éternelle; et vous, les fils de son alliance, *9.* fortifiez-vous dans l'épreuve de Dieu, jusqu'à ce qu'Il agite [7] ses mains, pour l'accomplissement des épreuves de ses secrets pour vos positions. *10.* Et après cela, les prêtres sonneront pour eux la formation de combat des bataillons de ligne; et les chefs se déploieront au son des trompettes *11.* jusqu'à ce qu'ils se pla[cent cha]cun à son poste de combat. Les prêtres sonneront avec les trompettes la clameur [8], une *deuxième fois, pour l'approche* [9]; *et quand on frappera 12. les hommes [de* la li]gne des Kittim, selon l'abondance de la troupe [10], ils lèveront chacun leur main avec les armes de combat et les prêtres sonneront les trompettes *13.* des

8. L'expression « éprouver le cœur » est biblique, cfr *Ps.* XVII, 3; Jér., XII, 3; *Pr.*, XVIII, 3.

1. Colonne particulièrement abîmée.

2. Ce début de colonne abîmée fait vraisemblablement allusion à la fabrication des armes.

3. Nous restituons *'elil* « néant ». Le sens semble postuler quelque chose de semblable.

4. Nous restituons [*p*]*eduto.*

5. Ici Michel, comme dans Dan., X, 13, apparaît au service d'Israël dont il est le protecteur. Pour Michel cfr *Ap.*, XII, 7 et Jude, 9. On peut aussi traduire « Michel, le serviteur », dans les deux passages, et dans le premier, en faire une apposition à l'Ange du Tout-Puissant.

6. Mieux peut-être « il se réjouira dans la justice ».

7. Cfr Is., X, 32.

8. P. Humbert, *« La terou'a ». Analyse d'un rite biblique,* Neuchâtel, 1946, cfr *I Macch.*, IV, 13; V, 33; VII, 45; XII, 37.

9. Lire probablement *ydy.* On sait que *ydy* se rencontre déjà col. VIII, 7 et 12 où il est employé comme préposition au sens de « pour ». Cfr déjà R. J. Tournay, *Les anciens manuscrits hébreux,* dans *R.B.*, 1949, p. 214.

10. Même expression en XVI, 6.

blessés et [les lévites et tout le] [11] peuple sonneront les trompes de clameur du combat et les hommes d'entre les lignes attaqueront l'armée *14.* des Kittim. [Quand se produira le son pour la clameur] [12], ils faibliront pour abattre les blessés et tout le peuple se reposera au son de la clameur; et les prêtres *15.* sonneront ..... pour ceux qui frappent devant eux *16.* et dans le lot de ..... *17.* ..... vers .....
.....

XVIII. [1] *1.* Quand sera levée la main de Dieu, la Grande, contre tout Bélial et contre tout so[rt] de sa domination, dans un désastre éternel *2.* [les trompettes sonneront] la clameur [2] des saints dans la poursuite d'Assur. Et les fils de Japheth [3] tomberont, sans qu'il en subsiste un seul; et ils briseront [4] les Kittim sans qu'il y ait *3.* [un petit reste pour eux] [5]. Et quand la main de Dieu se lèvera [6] contre toute la foule de Bélial, en ce temps-là, les prêtres sonneront les *4.* trompettes du souvenir. Toutes les lignes du combat se rassembleront vers eux. Et ils partageront tous les [camps] [7] des Kittim *5.* pour les détruire [8]. Et le soleil [ne se hâ]tera [9] pas de se coucher, en ce jour-là. Et le grand prêtre et les prêtres et les [lévites] [10] qui sont *6.* avec lui et les chefs [des pères] [11] de la Règle; et ils béniront là le Dieu d'Israël et ils prendront la parole et ils diront : « Béni soit ton nom, Dieu de [bonté] [12]. Car *7.* tu as magnifié [ton nom](?) en faisant des merveilles et tu as gardé ton alliance pour nous depuis lors. Et tu as ouvert les portes du salut pour nous une multitude de fois, *8.* par les œu[vres de ta puissa]nce(?) parmi nous et toi, tu es un Dieu de justice; tu as agi pour [la gloire] de ton Nom. *9.* .....
.....
10. merveille et depuis lors il n'y en a pas eu de semblable. Car toi tu connais nos assemblées [13] et le jour a brillé *11.* pour ..... avec nous dans la rédemption éternelle, pour faire détourner la domi[nation](?) de l'ennemi, sans retour; et la main de ta puissance *12.* et dans le ju[gement](?) .....
..... pour nos ennemis et le désastre de la destruction; et maintenant, le jour se hâte pour nous, pour la poursuite de la multitude; car, toi *13.* ..... le cœur des preux tu as protégé; pas de poste de combat; à toi est la force et dans ta main est le combat et pas de *14.* ..... et les temps fixés selon ta volonté et le lot ..... et tu as fortifié la domination? *15.* (une lettre).

---

11. Restitué d'après XVI, 7.
12. Restitution problématique à partir de XVI, 8.
1. Tout l'angle droit supérieur de la colonne manque.
2. Je lirais plutôt « la *terou'ah* » et non « et la *terou'ah* » comme dans l'édition princeps.
3. L'expression « les fils de Japheth » est apparemment une explication d'Assur, qui ne peut être que la Syrie des Séleucides.
4. Jeu de mots avec Kittim.
5. Je restitue ici de façon probable : *še'erith lahem*.
6. Il faut restituer.
7. Restitution hypothétique. Cependant on voit mal comment ils détruiraient leur butin ou leurs objets précieux puisque plus haut XII, 14 : « Toutes les portes des villes de Juda sont ouvertes pour recevoir sans cesse la richesse des nations ».
8. Camp en hébreu est masculin ou féminin.
9. Nous restituons *we[lo' ye]'oṣ* d'après Jos., X, 13 et l'idée que le jour eschatologique sera un jour de lumière; cfr Zach., XIV, 7 et ci-dessus col. I, 8.
10. Selon la formule de récurrence habituelle.
11. Restitué d'après II, 7.
12. Nous restituons [raḥami]m.
13. Ou mieux à cause du contexte « nos postes de combat ».

XIX.[1] *1.* ..... les preux. Car saint est notre Tout-Puissant et le Roi de Gloire est avec nous et ..... *2.* .... pour couvrir la terre et comme des trombes d'eau pour désaltérer en justice[2] *3.* ..... ton butin[3] ceux qui ont agi valeureusement; mets ta main sur la nuque de tes ennemis et ton pied [sur des tas de blessés. Brise les nations qui te sont hostiles] *4.* et que ton glaive dévore la chair[4]; remplis ton pays de la gloire et ton héritage de bénédiction. [Multitude de bétail dans tes domaines, argent et or et pierres précieuses dans tes pa]lais! *5.* ... Sion, réjouis-toi grandement[5] et exultez, ô vous, toutes les villes de Ju[da; ouvre en permanence les portes pour faire entrer vers toi la] *6.* richesse des nations. Leurs rois te serviront et ils se prosterneront devant toi, tous tes oppresseurs .... *7.* ..... poussez des cris d'allégresse; parez-vous d'ornements magnifiques et dominez[6] ..... *8.* ..... et Israël pour le royaume éternel ..... *9.* ..... cette nuit-là, pour le repos jusqu'au matin et au matin ..... *10.* ..... les Kittim et la multitude d'Assur et l'armée de toutes les nations .... *11.* .....; ils tomberont là par le glaive de Dieu et le prêtre s'approchera là ..... *12.* ..... combat et tous les chefs des lignes et surveiller .....

EXCURSUS

1. — Dans la description de l'armement en col. V, apparaît par deux fois accolé à l'expression « pierres précieuses », le qualificatif *'bdni* (V, 6) ou *bdni* (V, 9). En raison du contexte et surtout de la finale en y, il semble bien que ce n'est pas le nom d'une pierre précieuse telle le béryl, par exemple, mais que nous avons à faire à un gentilice. Deux hypothèses sont possibles. Ou bien le aleph est prosthétique puisqu'il est tombé dans la forme *bdni*, et alors, il faudrait comprendre les pierres précieuses du « Badanéen ». Bdn comme nom propre est d'ailleurs connu en hébreu de façon certaine en *I Chr.*, VII, 17 comme descendant de Manassé et de façon plus douteuse en *I Sam.*, XII, 11 (peut-être faudrait-il lire *Bâraq*). Il existe aussi en ugaritique. Ou bien, il y a équivalence entre *'b* et *b*, et alors, il faudrait comprendre « provenant du Danéen ». C'est cette seconde explication que nous acceptons d'autant plus que l'on trouve dans nos documents *abbeit* pour *bbeit* « dans la maison » en 1Qp.Hab. XI, 6; cfr A. Habermann, *Edah weeduth qedûmuôt mimmidbar Jehûdah*, Jérusalem, 1952, p. 54 et aussi dans un document provenant de Murabba'at publié par le P. de Vaux, dans *Revue Biblique*, 1953, p. 271. Notons que l'on a en phénicien *'b* pour *b*. On trouve par exemple : *'bmqds* pour *bmqds* (cfr Z. S. Harris, *A Grammar of the Phoenician Language*, New Haven, 1936). Nous donnerions alors au *b* le sens du « ex » latin de provenance que l'on trouve en ugaritique (cfr G. Gordon, *Ugaritic Handbook*, Rome, 1947, p. 81), mais aussi en hébreu biblique : *Deut.*, VIII, 7; *I Sam.*, XXVIII, 6; XXX, 8; *Jud.*, XX, 18; Am., VI, 6.

---

1. Cette colonne est particulièrement en mauvais état. Il ne reste que le centre de la colonne.
2. Nous avons là une tirade qui se trouve aussi col. XII, 9.
3. Nous retrouvons ici l'hymne de col. XII, 10 et ss.
4. Il n'y a pas « chair d'iniquité » comme en XII, 12.
5. Le texte est écourté par rapport à celui de la col. XII.
6. Le texte de l'hymne de col. XIX est malheureusement interrompu au même endroit que celui de la col. XII.

2. — Une autre « crux interpretum » se rencontre en col. V, 5. On y parle de boucliers en or, en argent, en bronze *mmuzzim*. Quel est le sens de ce terme? Serait-ce un nom de pays, le pays des *Muzzim*, pays inconnu de la géographie de la Bible ou de celle du Talmud[1]? Faudrait-il le rapprocher des Zuzim, peuple qui habitait à l'est du Jourdain d'après *Gen.*, XIV, 9 et que certains ont d'ailleurs identifié aux Zomzommim de *Deut.*, II, 10? Faudrait-il, par contre, en faire un participe hophal d'un verbe *zuz*, précédé de la particule *min*? C'est plutôt pour cette deuxième explication que nous opterions. Bien que le verbe *zuz* ne soit pas documenté en hébreu biblique, on le trouve en néohébreu et aussi en ugaritique, m'affirme le R. P. Follet, professeur d'ugaritique à l'Institut Biblique pontifical, au sens de « mettre en morceaux ». Peut-être pourrait-on traduire « en écailles », « en morceaux »; il s'agirait alors de pièces de bronze, d'or, d'argent « rapportées ». Ou faudrait-il donner à *zuz* le sens d'« allier », d'où « fondus en alliage »??

3. — Une troisième « crux interpretum » se trouve toujours dans la même colonne V, 19. On nous décrit le javelot avec son ventre, probablement sa partie *tranchante*, ainsi que nous l'avons noté plus haut. Mais on distingue le ventre *mruglat*, de celui qui n'est pas *mruglat*. *Beten*, le ventre, étant féminin en hébreu, il est clair que ce participe pual de *rgl* se rapporte à *beten*. Mais quel en est le sens? *Regel* signifiant *le pied*, peut-être pourrait-on hasarder la traduction suivante : « le ventre en métal *battu*», *écaché*?

4. — *Les trompettes*. Nous avons en Josèphe (*A. J.*, III, XII, 6) une description des trompettes telle qu'il avait pu les voir de son temps : « Moïse inventa une sorte de cor, qu'il fit faire en argent. Voici en quoi il consiste. Sa longueur est un peu moins d'une coudée; c'est un tube étroit un peu plus épais qu'une flûte, avec une embouchure d'une largeur suffisante pour recevoir l'inspiration et une extrémité en forme de clochettes comme en ont les trompettes. Il s'appelle *asôra* en hébreu. Il en fit deux : l'une servit à convoquer et à réunir le peuple en assemblée. Quand l'un de ces cors donnait le signal il fallait que les chefs se réunissent pour délibérer sur leurs affaires à eux : avec les deux ensemble on rassemblait le peuple » (trad. Julien Weill)[2]. D'après *Num.*, X, 1-10 les trompettes servaient à la convocation de l'assemblée, à signaler la levée du camp, pour la guerre, les sacrifices et les fêtes. Comme dans notre document, le soin des sonneries de trompettes est réservé aux prêtres : « Ce seront les prêtres qui sonneront les trompettes; ce sera une loi perpétuelle pour vous et pour vos enfants », *Num.*, X, 8.

Il faut noter que notre document a un amour particulier du chiffre sept[3]. Sept lévites sortiront avec sept trompes dans leurs mains (VII, 14). Un peu plus haut on parlait de sept prêtres en ornements, dont six portaient les trompettes. On ne peut évidemment s'empêcher de rapprocher ces sept trompes des sept trompettes de l'Apocalypse de Jean. Signalons d'ores et déjà qu'un autre rapprochement particulièrement significatif s'impose entre nos documents et l'Apocalypse. Dans un des hymnes qui viennent d'être publiés, le psalmiste mal-

1. Neubauer, *Géographie du Talmud*, Paris, 1868, l'ignore.

2. La meilleure illustration de la description de Josèphe est la figuration des trompettes juives sur l'arc de Titus. Cfr B. Ubach, *Illustration de Nombres et Deutéronome*, Montserrat, 1954, p. 14.

3. On charge l'ennemi sept fois, on a sept javelots, VI, 2. Il y a sept rangées de cavaliers aux ailes de l'armée : sept cents cavaliers à droite et sept cents cavaliers à gauche, VI, 8-9. On lance sept fois les pierres de fronde, VIII, 1, etc., etc. Ces constatations, notons-le, accentuent le caractère particulièrement idéal de ces combats.

heureux, symbolisant sans doute la communauté de Qumrân, se compare tour à tour à une ville assiégée et aussi à une femme en travail mettant au monde son premier-né identifié à l'enfant mâle d'Is., LXVI, 7 et au « conseiller admirable » d'Is., IX, 6[4]. Or, nous avons déjà là le thème d'*Apocalypse,* XII, 1-7 : « Un signe grandiose apparut au ciel : c'est une Femme... elle est enceinte et crie de douleur dans les tortures de l'enfantement... La Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener tous les gentils à coup de gourdin ferré[5] ». Dans l'un comme dans l'autre cas, le Fils de la femme a des prérogatives messianiques.

5. — *La présence de Dieu au milieu du camp.* Le sanctuaire qui doit se trouver dans une tente est appelé « le lieu de la Main » VI, 6. On dit que « l'Esprit sera parmi tous les camps » précisément en cet endroit. Quelques lignes plus bas, on parle du « lieu où Dieu réside ». Cela appelle plusieurs remarques. Si l'on dit le « lieu de la Main », pour le sanctuaire de Jahweh, c'est sans doute pour éviter le tétragramme sacré. Par surcroît, on peut se demander, si déjà, dans ce sanctuaire, n'était pas représentée une Main pour symboliser la puissance divine, comme on le voit, par exemple, pour les peintures de la Synagogue de Doura-Europos, dans la scène de la sortie d'Egypte[6]. Cette représentation de la Main divine est, à ma connaissance, la plus ancienne. Elle date de 245-256 ap. J.C. Nos textes font plusieurs fois mention de la force de la Main de Dieu : « Le combat est pour toi et, par la force de ta main, seront mis en pièces leurs cadavres sans qu'ils aient quelqu'un pour les ensevelir » XI, 1 et « Quand sera levée la main de Dieu, la grande, contre tout Bélial » XVIII, 1, 3, etc. L'Esprit doit être ici l'Esprit de lumière qui réside dans le camp pour être tout proche des combattants. Enfin, on remarquera, qu'à la différence de *Deut.,* XII, 5, ce n'est pas simplement le Nom qui réside dans le sanctuaire, mais Dieu lui-même, ce qui est à rapprocher de la théologie des schismatiques d'Eléphantine. En effet, dans un des papyri nouvellement publiés on lit : « Yeho, le dieu qui habite à Eléphantine »[7].

6. — *Les hommes de la Règle.* La « Guerre » mentionne plusieurs fois « les hommes de la Règle » (*Serek*)[8]. Je pense que *serek* équivaut ici à « organisation » et pourrait correspondre au grec τάγμα. On sait que c'est ainsi que Josèphe désigne les Pharisiens, les Sadducéens et les Esséniens[9] et plus particulièrement les Esséniens non mariés ou mariés[10].

Rome. Saint-Louis des Français, février 1955.

M. DELCOR,
du Centre National de la Recherche Scientifique.

4. Cfr *'Oṣar...*, pl. 37, et ss.
5. Citation du psaume messianique II, 27.
6. Comte Du Mesnil du Buisson, *Les peintures de la Synagogue de Doura-Europos (245-256 ap. J.C.),* Rome, 1939, pl. XVII.
7. Pap. 12, 2. Cfr G. Kraeling, *The Brooklyn Museum, Aramaic papyri,* New-Haven, 1953. Sur la portée de l'expression dans ces documents, cfr *ibidem,* p. 85.
8. XV, 4. Cfr « les vieillards de la Règle », XIII, 1.
9. *B.J.,* II, 163.
10. *B.J.* II, 122, 125, 143, 160, 161. Sur ce point, cfr R. Marcus, dans *Journal of Biblical Litterature,* 1952, p. 207.